



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

# RASSEMBLER LES GÉNÉRATIONS PAR LE BIAIS DE LA RADIO



Un guide pratique en provenance de l'Afrique à l'intention des professionnels de la radio qui travaillent avec des enfants et des jeunes.

Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2014

ISBN 9 789232 011893



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Titre original: Linking Generations through Radio : A Toolkit from Africa

Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture et à l'intérieure : Steven Mukobeko

Graphisme de la couverture : CLD/UNESCO

Conception adaptée pour l'impression : CLD/UNESCO

Création graphique et mise en pages : Meghan Adams

Imprimé par l'UNESCO en France.



Le présent manuel a été conçu pour fournir aux stations de radio locales africaines des connaissances, des outils et des compétences qui leur permettent de faire participer des jeunes à la production d'émissions.

Son objectif est de renforcer les compétences des jeunes en matière de reportage et de production radiophoniques, avec leur participation active. Il fournit également des astuces pour développer des espaces créatifs où les enfants et les adolescents peuvent travailler de façon inventive.

Il aidera les professionnels de la radio à élaborer des programmes axés sur les jeunes, qui puissent ensuite être adaptés en fonction des moyens dont dispose chaque station et des besoins des auditeurs de chaque communauté.

# PREFACE

Les enfants et les jeunes représentent plus d'un tiers de la population mondiale, proportion qui ira grandissant dans les années à venir. Dans les pays les moins développés, les jeunes constituent près de 70 pour cent de la population totale: 10 pour cent d'entre eux ne sont ni salariés ni scolarisés (ce pourcentage inclut ceux qui ont abandonné leurs études).

La radio reste le moyen idéal pour communiquer avec les enfants et les jeunes. Alors pourquoi la voix des jeunes se fait-elle si rare sur les ondes, ce support médiatique qui est le plus populaire, le plus répandu et le plus accessible ? Peut-être parce que les animateurs de radio accaparent le micro et prennent la parole à la place des jeunes au lieu de les laisser s'exprimer, ou peut-être parce que ce groupe d'âge ne représente pas un marché à leurs yeux. Quelle qu'en soit la raison, cette sous-représentation des jeunes empêche la radio de refléter la diversité des populations autant qu'elle le pourrait.

Le présent guide permettra aux professionnels d'Afrique et d'ailleurs d'adopter des approches de programmation participatives et ouvertes à tous, grâce auxquelles les jeunes seront désormais présents – et représentés – dans le paysage radiophonique.

En Afrique subsaharienne, la radio peut jouer divers rôles dans la vie des jeunes – tutorat, accompagnement, source d'information, éducation. La production radiophonique peut aussi devenir une compétence, offrant des possibilités d'avenir à des jeunes filles et à des jeunes garçons soumis à la pression d'un grand nombre de facteurs économiques et sociaux qui les obligent si souvent à mettre un terme à leur scolarité. Il a été montré que l'écoute plus fréquente des radios locales avait pour effet d'accélérer l'alphabetisation des enfants de huit et neuf ans dans les zones rurales d'Afrique.

En Afrique subsaharienne, les jeunes filles en âge de procréer constituent une part importante du public des médias. Pour elles, le succès de la transition de l'enfance à l'âge adulte dépend de leur aptitude à trouver des moyens de subsistance avec le peu de connaissances dont elles disposent. En partageant et en donnant à entendre à la radio leur capacité de résistance, leurs connaissances et l'expérience qu'elles ont acquise, elles peuvent apporter une contribution inappréciable au développement d'une société donnée et à la sécurité des générations futures.

De nombreuses initiatives internationales ont été prises aux fins de la création d'instruments internationaux qui aideraient les enfants à accéder à la production audiovisuelle. La Charte africaine des émissions pour enfants fait partie de ces initiatives qui méritent l'attention des sociétés de radiodiffusion nationales et locales en Afrique. D'autres initiatives sont à noter, comme le Défi d'Oslo et le Manifeste de la radio, qui présentent de solides arguments en faveur d'une programmation ouverte à tous.

Les technologies offrent aujourd'hui plus d'options aux jeunes pour exprimer leurs opinions sur des problématiques sociales qui auront un impact sur leur vie d'adulte. Ils n'ont jamais été en meilleure position pour enregistrer et produire des contenus locaux qui répondent aux besoins de leurs pairs. Tout comme la télévision a évolué, passant du noir et blanc et des dessins animés aux documentaires en relief et à des programmes pédagogiques interactifs pour les enfants et les jeunes, la radio peut innover en remplaçant la diffusion de musiques répétitives par des émissions plus riches, axées sur la jeunesse, et augmenter le nombre de celles qui reposent sur la participation des jeunes et sont produites avec eux et pour eux.

Financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (ASDI), le présent guide pratique est une référence pour les professionnels de la radio qui souhaitent travailler avec les enfants et les jeunes de manière respectueuse, pragmatique et productive. Il a été élaboré en collaboration avec la Children's Radio Foundation (CRF) et son objectif est de renforcer la participation des jeunes, en particulier des jeunes filles, dans le cadre de la production et de la programmation de 32 stations situées en Afrique du Sud, au Kenya, au Lesotho, en Namibie, en République démocratique du Congo, en République-Unie de Tanzanie et en Zambie.

Les professionnels de la radio, partout dans le monde, sont vivement encouragés à se mettre au diapason du présent guide pratique, en exploitant les possibilités qui y sont décrites d'inclure des émissions destinées aux jeunes dans leurs grilles de programmes, en insistant sur la diversité et la qualité des contenus, et d'offrir l'hospitalité aux jeunes sur leurs antennes.

---

*Jānis Kārklīš*

*Sous-directeur général pour la communication et l'information*

**UNESCO**

# SOMMAIRE

<b>PARTIE I :</b>	
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	6
INTRODUCTION .....	7
POURQUOI UNE RADIO POUR LES JEUNES ? .....	9
COMMENT UTILISER LE PRÉSENT GUIDE PRATIQUE ? .....	11
<hr/>	
<b>PARTIE II:</b>	
<b>PRINCIPES FONDAMENTAUX</b> .....	14
CHAPITRE 1: COMMENT IMPLIQUER LES JEUNES .....	15
CHAPITRE 2: COMMENT TRAVAILLER AVEC LES JEUNES: DEVENIR UN MENTOR .....	19
CHAPITRE 3: DÉONTOLOGIE ET CONSENTEMENT .....	21
<hr/>	
<b>PARTIE III:</b>	
<b>DÉTERMINATION DES CAPACITÉS ET PLANIFICATION</b> .....	25
NIVEAU 1: ÉMISSIONS DESTINÉES AUX JEUNES .....	26
NIVEAU 2: ÉMISSIONS PRODUITES EN PARTIE PAR DES JEUNES .....	31
NIVEAU 3: ÉMISSIONS PRODUITES PAR DES JEUNES .....	35
NIVEAU 4: INTENSIFICATION DE L'OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR .....	43
<hr/>	
<b>PARTIE IV:</b>	
<b>RESSOURCES UTILES ET ANNEXES</b> .....	46



**PARTIE I**

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

---

- INTRODUCTION
  - POURQUOI UNE RADIO POUR LES JEUNES ?
  - COMMENT UTILISER LE PRÉSENT GUIDE PRATIQUE ?
-

# INTRODUCTION

*“Grâce à ma formation à la radio, j’ai appris à devenir un bon reporter, à savoir comment poser des questions aux gens pour obtenir de bonnes réponses et aussi à chercher des sujets d’actualité qui me permettent d’améliorer mes connaissances dans divers domaines. Je pense que notre émission changera les choses, qu’elle va toucher la communauté, ouvrir l’esprit des gens, leur donner de l’espoir, les rendre meilleurs et, au bout du compte, changer toute la Tanzanie”*

**Fadhili (16 ans), jeune reporter à Radio Pambazuko, Ifakara (République-Unie de Tanzanie)**

Depuis plus de deux ans, Radio Pambazuko collabore avec une équipe de 15 adolescents comme Fadhili, afin de produire une émission de radio hebdomadaire pour les jeunes. Diffusée en direct, elle aborde les droits des enfants et se penche des sujets comme le travail des enfants, les mauvais traitements et l’éducation. Elle explore également de thématiques plus légères, comme la musique et le sport, et donne à connaître des exemples de réussite encourageants. L’émission a créé un espace où les jeunes peuvent exprimer leurs opinions et parler librement de sujets qui leur paraissent importants. La population locale y trouve matière à réflexion et à discussion, aussi les jeunes sont-ils en mesure de peser sur la prise de décisions qui les concernent.

Malheureusement, Radio Pambazuko reste une exception dans le paysage radiophonique africain. La radio est capable d’améliorer de manière significative les conditions de vie des jeunes, mais dans la plupart des cas, elle n’est pas utilisée au maximum de ses capacités.

Les émissions de radio sont captées par plus de 95 % de la population mondiale. En Afrique, de nombreuses stations de radio en Afrique attirent chacune plus d’un million d’auditeurs. Ces dernières années, le nombre de stations de radio locales a fortement augmenté en Afrique subsaharienne. À titre d’exemple, la République démocratique du Congo en comptait plus de 250 en 2006, contre seulement 10 en 2000.

Les radios locales présentent l’avantage d’être écoutées par un grand nombre de personnes et de traiter des réalités de la vie locale. Qu’elles diffusent des émissions à l’intention des bergers nomades dans la campagne kényane, des mineurs de cuivre en Zambie, des vendeurs ambulants en République démocratique du Congo ou des lycéens d’Afrique du Sud, elles le font souvent dans un langage ignoré par les médias traditionnels et communiquent des informations vitales à des auditeurs avec lesquels il est difficile d’entrer en contact. Les enfants et les jeunes représentent un pourcentage important de ce public.

Pourtant, bien que tous les pays ou presque aient adopté la Déclaration universelle des droits de l’homme et ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits de l’enfant ainsi que d’autres lois promouvant la participation des enfants, la voix des jeunes n’est toujours pas écoutée de façon systématique et constructive.

Quoi qu’il en soit, il vous appartient, en tant que professionnels des médias, de faire en sorte que des enfants et des jeunes contribuent directement – à l’antenne ou au stade de la production – à des programmes qui leur soient utiles, tout en veillant à ce que leur participation à vos projets se déroule conformément aux lois de votre pays et à la législation internationale relatives aux enfants.

# LA CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE) énonce ce que les gouvernements et les individus doivent faire pour promouvoir et protéger les droits humains indivisibles de tous les enfants.

**L'article 1 définit l'enfant comme "tout être humain âgé de moins de 18 ans".**

Unanimentement adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1989, elle a depuis été ratifiée par tous les gouvernements, à l'exception de ceux de la Somalie et des États-Unis d'Amérique. En ratifiant cette convention, les gouvernements se sont engagés à ce que les enfants grandissent dans un environnement où ils se sentent en sécurité et soutenus, accèdent à une éducation et à un système de santé de haute qualité, et puissent jouir de bonnes conditions de vie. Les articles de la convention qui se réfèrent spécifiquement aux droits des enfants et des jeunes relatifs à participer sont les suivants:

## ARTICLE 2

### ABSENCE DE TOUTE DISCRIMINATION

La Convention s'applique à tous les enfants, indépendamment de toute considération de race, de religion ou d'aptitude, de ce qu'ils pensent ou disent, du type de famille dont ils sont issus, de l'endroit où ils vivent, de la langue qu'ils parlent, de ce que font leurs parents, de leur sexe ou de leur culture, qu'ils aient ou non un handicap et qu'ils soient riches ou pauvres. Aucun enfant ne doit être traité de façon injuste, pour quelque motif que ce soit.

## ARTICLE 12

### OPINION DE L'ENFANT

L'enfant a le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, ses opinions étant dûment prises en considération.

## ARTICLE 13

### LIBERTÉ D'EXPRESSION

L'enfant a le droit de recevoir et de répandre des informations, ainsi que d'exprimer des opinions, sauf si cela devait nuire aux droits d'autrui.

## ARTICLE 14

### LIBERTÉ DE PENSÉE, DE CONSCIENCE ET DE RELIGION

L'enfant a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion, à condition que ses parents le guident de façon appropriée et qu'il exerce ce droit dans le respect des prescriptions de la loi.

## ARTICLE 15

### LIBERTÉ DE PENSÉE, DE CONSCIENCE ET DE RELIGION

L'enfant a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion, à condition que ses parents le guident de façon appropriée et qu'il exerce ce droit dans le respect des prescriptions de la loi. rs.

## ARTICLE 16

### LIBERTÉ D'ASSOCIATION

Les droits de l'enfant à la liberté d'association et à la liberté de réunion sont reconnus, sauf si leur exercice nuit aux droits d'autrui.

## ARTICLE 17

### ACCÈS À UNE INFORMATION APPROPRIÉE

Les médias ont le devoir de fournir aux enfants des informations qui présentent un intérêt social, moral, pédagogique ou culturel, et qui respectent leur environnement culturel. L'État doit prendre les mesures appropriées pour encourager la publication de contenus enrichissants pour les enfants et les protéger contre les matériels susceptibles de nuire à leur bien-être.

La Convention fixe la barre à atteindre par les gouvernements, qui mesurent à cette aune la réussite des efforts qu'ils déploient pour améliorer la vie des enfants. Tous les cinq ans, ils doivent établir un rapport sur les progrès réalisés, à l'intention du Comité des droits de l'enfant de l'ONU.

Le Comité rencontre des représentants des gouvernements et écoute les avis d'organisations non gouvernementales (ONG) avant de formuler des recommandations quant aux mesures que les pays doivent encore prendre pour s'acquitter de leur obligations. Cependant, dans de nombreuses régions du monde, le droit des enfants et des jeunes à la participation (article 17) et les droits qui y sont associés sont ignorés ou violés.

Ces manquements résultent souvent d'une mauvaise interprétation de ce qu'il convient de faire pour impliquer les jeunes dans les radios locales, et de la manière dont la radio peut être utilisée pour promouvoir le dialogue, la participation, et une citoyenneté active parmi les jeunes. (Un résumé analytique du texte de la Convention figure à l'annexe 1.)

## POURQUOI ASSOCIER LES JEUNES ET LA RADIO ?

La participation des jeunes à des émissions de radio peut prendre des formes très diverses. Il n'y pas de règle en la matière, car toutes les stratégies sont directement fonction du personnel et des ressources dont dispose chaque station de radio, ainsi que de ses atouts et de ses limites. De fait, en Afrique, nombre des initiatives visant à impliquer les jeunes dans la radio disposent de moyens et d'un soutien institutionnel très restreints. La nature de la contribution des jeunes est donc très variable. Dans certains cas, ils sont interviewés de manière ponctuelle dans le cadre de programmes pour adultes, dans d'autres leurs témoignages sont inclus dans des émissions animées par des adultes et, en de très rares occasions, les jeunes animent eux-mêmes des émissions.

De plus, un certain nombre de radios locales africaines proposent des émissions qui favorisent le développement de la petite enfance. En général, un présentateur adulte enseigne aux jeunes auditeurs une chanson, leur raconte une histoire ou leur enseigne des compétences linguistiques. Parfois, un groupe d'enfants est invité au studio pour participer à l'émission. Bien que ces programmes répondent à un besoin sur le plan local, les enfants grandissent et les délaissent rapidement, et les seuls programmes qui leur sont alors proposés s'adressent aux adultes.

Il faut donc combler ce fossé, tendre l'oreille et donner la parole aux jeunes âgés de 10 à 18 ans. C'est un âge crucial, où de nombreux changements s'opèrent, où des décisions sont prises, et qui balise le chemin qui mène à la vie de jeune adulte.

Les jeunes représentent plus de la moitié de la population africaine. Il est donc essentiel de les inciter à devenir des auditeurs et des participants actifs plutôt que de les ignorer. La consultation de la population locale et le renforcement des capacités sont deux conditions du succès à long terme des programmes destinés aux jeunes, susceptibles d'accroître l'audience d'une station de radio.

### CONSULTATION DE LA COMMUNAUTÉ

La consultation est un échange mutuel entre la station et la communauté. Il s'agit de partager les informations, de se donner une chance raisonnable d'écouter les avis du public et d'en tenir compte. Dans ce cadre, les jeunes sont invités à proposer des thèmes qui les intéressent et sont importants pour eux, qui touchent à des domaines aussi divers que le divertissement, les talk-shows, le théâtre, l'humour, les débats ou les jeux à base de questions. Il faut garder en tête que les centres d'intérêt des garçons et des filles sont différents et répondre à leurs demandes séparément si nécessaire. Des émissions de radio animées et organisées avec talent permettent de discuter de sujets sensibles tels que les pressions exercées par les pairs ou les brimades en milieu scolaire. À ce niveau, les stations de radio sont en position d'aborder les préoccupations qui sont celles de l'ensemble de la communauté.

*"Dans l'émission, les jeunes reporters parlent de sujets qui les intéressent. Les auditeurs adorent ce programme et en redemandent. Nous avons donc allongé le temps d'antenne qui lui est consacré. Les auditeurs aiment également entendre les jeunes raconter leurs expériences vécues."*

**John Liveti, présentateur, Radio Tumaini, Dar es-Salaam (République-Unie de Tanzanie)**

*"Tous les samedis, nous nous rassemblons autour de la radio pour écouter le programme, tous ensemble, telle une communauté. Les gens sont stupéfaits de nous entendre à la radio et que nous soyons capables de faire ça, alors que nous ne sommes encore que des enfants."*

**Mwajuma (14), jeune reporter, Radio Tumaini, Dar es-Salaam (République-Unie de Tanzanie)**

## RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

L'expression « renforcement des capacités » est souvent considérée comme synonyme de formation. Pourtant, elle renvoie à un concept bien plus large, essentiel pour assurer la pérennité d'une station de radio et de son engagement auprès des jeunes. Les éléments les plus importants sont le transfert des compétences de base en matière de production radiophonique, l'accompagnement individuel, la mise à disposition d'un espace, ou encore l'utilisation du matériel et son entretien.

*“ En investissant dans la jeunesse, je sème des graines dans mon propre jardin ”*

**Paul Obakeng Mahlale, directeur de la station Aganang FM, Potchefstroom (Afrique du Sud)**

Apprendre à faire des recherches, à mener des interviews et à diffuser des programmes permet aux jeunes de prendre confiance en eux et d'améliorer leurs compétences en matière de communication et leur esprit critique. Bénéficier d'une expérience en matière de reportage et en production radiophonique permet aux jeunes d'acquérir des savoir-faire qu'ils pourront utiliser dans de nombreux contextes – à l'école ou sur leur futur lieu de travail.

*“ Le programme de radio m'a vraiment aidé à prendre confiance en moi, surtout à l'école. Avant, quand le professeur parlait et expliquait quelque chose en classe que je ne comprenais pas, personne ne disait rien. Mais maintenant, parce que je participe à ce programme, je n'ai plus peur de poser des questions quand je ne comprends pas quelque chose. ”*

**Cecelia (10), jeune reporter, Radio Sauti, Moshi (République-Unie de Tanzanie)**

# COMMENT UTILISER LE PRÉSENT GUIDE PRATIQUE

## SOUHAITEZ-VOUS:

- Donner plus souvent la parole aux jeunes sur votre antenne ?
- Impliquer des jeunes dans vos programmes ?
- Obtenir des conseils et des astuces sur la façon de travailler avec des jeunes ?

## ALORS CE GUIDE PRATIQUE EST FAIT POUR VOUS.

Il a été élaboré pour aider les journalistes et les producteurs de radio à travailler avec les jeunes. Il propose une méthode axée sur eux, conçue en fonction d'eux, qui puise dans l'expérience de la formation acquise auprès du personnel de radios locales et de jeunes dans l'ensemble de l'Afrique. Grâce à des modules qui décrivent des formats prêts à diffuser pour la radio, le présent guide favorise une approche qui ne requiert qu'un équipement technique de base et très peu de travail de montage.

L'objectif premier est d'aider les stations de radio à instaurer la participation des jeunes sur la durée et d'améliorer leur programmation dans son ensemble. Des principes déontologiques, de la motivation et un matériel de base à disposition sont des éléments indispensables au succès de cette entreprise. Le guide est disponible sous forme électronique, ce qui vous permet d'y accéder en ligne ou bien de le télécharger au format PDF. Lorsque vous utilisez la version en ligne, cliquez sur les liens pour découvrir d'autres ressources et enregistrements sonores. Les deux premières sections vous font découvrir les éléments de base dont vous aurez besoin pour impliquer les jeunes de façon efficace. La troisième section explique comment travailler avec les jeunes et mettre en place une structure adaptée à vos besoins, étape par étape. La quatrième contient une liste de ressources utiles et de lectures complémentaires.

Tout au long du présent guide, des astuces et des exemples vous familiariseront avec le travail aux côtés de jeunes qui souhaitent créer des programmes de radio de qualité, informatifs et durables, reflétant la réalité de la vie locale. Saisissez cette occasion de faire entendre de nouvelles voix et de séduire d'autres oreilles !

Il est très gratifiant d'initier des jeunes au monde de la radio, mais il ne faut pas sous-estimer la portée d'un tel engagement. Il est préférable d'en débattre avec vos supérieurs et d'obtenir leur soutien : vous aurez ainsi les coudées franches pour vous consacrer pleinement à cette activité.

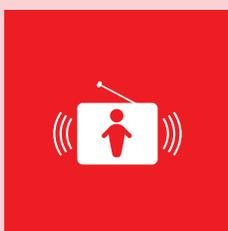
**NB:** Assurez-vous auprès des autorités locales compétentes que l'exemple de formulaire de consentement présenté ici (Annexe 4) est conforme à la réglementation en vigueur dans votre pays.

## 1. NIVEAU D'IMPLICATION

Le présent guide s'articule sur une échelle de la participation des jeunes, inspirée du modèle conçu par Roger Hart pour mesurer celle des enfants.

Les divers niveaux de cette participation, présentés en détail dans la troisième partie, sont brièvement décrits ci-dessous. Ils peuvent être utilisés pour déterminer le degré auquel une station peut impliquer des jeunes dans sa programmation, mais aussi organiser au préalable et gérer les tâches qu'elle leur attribue. Les compétences nécessaires, les activités connexes et les exemples de contenus radiophoniques sont présentés par niveau et gagnent en complexité. Ayez donc à l'esprit que si vous décidez de faire appel à des jeunes pour animer un débat en direct, comme décrit au niveau 3, votre station devra déjà maîtriser les compétences de base décrites au niveau 1.

### ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION



#### NIVEAU 1: ÉMISSIONS DESTINÉES AUX JEUNES

À ce niveau, le personnel de la station produit des programmes sur des sujets liés aux jeunes. Ceux-ci sont consultés avant la production du programme et après sa diffusion.

*Supervision/encadrement : non requis.*



#### NIVEAU 2: ÉMISSIONS PRODUITES EN PARTIE AVEC DES JEUNES

Le personnel de la radio continue à créer les programmes mais intègre à ce niveau des enregistrements réalisés par des jeunes. Ces derniers sont très souvent consultés durant la préproduction et la postproduction et on leur demande d'exprimer leurs opinions ou d'interviewer d'autres jeunes ou des adultes pour obtenir leurs avis. Ces enregistrements sont par la suite intégrés dans les programmes animés par des adultes.

*Supervision/encadrement : importants.*



#### NIVEAU 3: ÉMISSIONS PRODUITES PAR DES JEUNES

L'équipe prépare et produit ses propres émissions avec l'aide du personnel de la station. Elle est responsable de la préproduction et de l'animation.

*Supervision/encadrement : importants (mais de moins en moins à mesure que l'équipe trouve ses marques)*



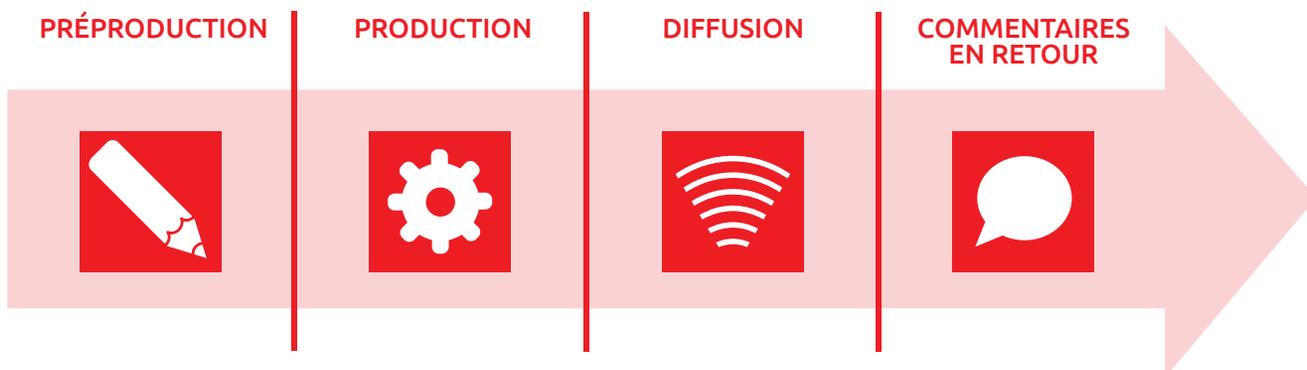
#### NIVEAU 4: INTENSIFICATION DE L'OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR

Avec l'aide du personnel de la station, les jeunes organisent des événements dans leur communauté en rapport avec leurs émissions et se tournent vers d'autres médias pour donner davantage d'exposition à leur travail. Cela permet à la station et à sa programmation axée sur la jeunesse d'avoir plus d'impact, de gagner des auditeurs et sensibiliser ceux-ci aux problématiques qui touchent les jeunes.

*Supervision/encadrement : importants (mais de moins en moins à mesure que l'équipe trouve ses marques).*

## 2. CALENDRIER DE PRODUCTION

Le calendrier de production radiophonique ci-dessous vous aidera à visualiser et identifier les différentes étapes de la production, et vous pourrez alors décider à quels moments, de quelle manière et dans quelle mesure solliciter le concours de jeunes. Utilisez-le pour déterminer le degré de participation des jeunes qui vous convient le mieux.



## 3. COMPRENDRE LES ICÔNES



### OBJECTIFS

Brève introduction qui explique les objectifs de la section.



### ASTUCES

Compétences ou conseils utiles.



### CITATIONS

Citation d'un jeune ou d'un mentor en lien avec la partie ou le chapitre.



### EXERCISES PRATIQUES

Modules à base d'activités.



### RENOI

Renvoi à un autre chapitre.



### RESSOURCES

Ressources/liens hypertextes/échantillons sonores.



### EXEMPLES

Exemples qui illustrent une situation précise.

## **PARTIE II**

### **PRINCIPES DE BASE**

---

- **CHAPITRE 1: COMMENT IMPLIQUER LES JEUNES**
  - **CHAPITRE 2: COMMENT TRAVAILLER AVEC LES JEUNES: DEVENIR UN MENTOR**
  - **CHAPITRE 3: DÉONTOLOGIE ET CONSENTEMENT**
-

# CHAPITRE 1: COMMENT IMPLIQUER LES JEUNES



Il existe de nombreuses façons d'impliquer des jeunes dans les activités de votre station. Vous pouvez commencer par réunir un petit groupe et lui demander de réagir chaque semaine aux différents programmes destinés aux jeunes que diffuse votre station. Vous pouvez également mettre en valeur les perspectives des jeunes dans vos émissions ou bien former un groupe de jeunes qui produira sa propre émission. Vous devez déterminer le niveau d'implication des jeunes le plus opportun et le plus viable pour votre station locale.



## ÉCHELLE DE PARTICIPATION DES JEUNES

Quel que soit leur niveau d'implication, nous conseillons que la participation des jeunes soit régulière et approfondie, ce qui leur permettra de se familiariser avec le processus de production, puis de le diriger. Un engagement solide et régulier améliorera la participation des jeunes.

Sur l'échelle de participation créée par Hart, les trois premières étapes – manipulation, participation décorative et présence symbolique – sont appelées niveaux de « non-participation ». Les adultes utilisent les jeunes dans leur propre intérêt.

Pour éviter cet écueil, vous devez consulter les jeunes de votre groupe à chaque étape du processus et faire en sorte qu'ils comprennent bien la façon dont leur contribution sera utilisée.

C'est à vous de rester vigilant pour que le groupe ne prenne et ne fasse prendre aucun risque à personne lors de l'enregistrement et de la diffusion de ses programmes.



## CHAPITRE 3 : DÉONTOLOGIE ET CONSENTEMENT

Vous devez faire en sorte que les jeunes et leurs programmes ne soient pas utilisés pour des raisons politiques ou économiques, par exemple pour soutenir une campagne électorale ou promouvoir un produit.

Vos buts et vos objectifs doivent être clairement expliqués à votre hiérarchie, aux jeunes, à leurs parents ou à leurs tuteurs légaux avant que débute le projet. Leur soutien est essentiel au succès du projet.

Vous avez la responsabilité légale et morale de faire en sorte que les droits des jeunes soient protégés et qu'ils soient libres de toute exploitation. Le projet doit être interactif et profiter à tous.

N'oubliez pas que les jeunes ne sont pas recrutés pour « travailler » mais pour participer à des émissions de radios, contribuer à leur pertinence et trouver matière à s'épanouir.

Pour l'Organisation internationale du travail (OIT), l'expression « travail des enfants » s'applique aux « travaux susceptibles de nuire à la santé et au développement physique, mental, moral ou social des enfants et de compromettre leur éducation en les privant de toute scolarisation » (Source : Le travail des enfants: un manuel à l'usage des étudiants, Organisation internationale du travail, 2004).

Cependant, l'Organisation est favorable à ce que les enfants et les adolescents participent à des activités stimulantes, fassent du volontariat ou accomplissent des travaux qui ne nuisent ni à leur santé, ni à leur développement personnel, et n'entrent pas en concurrence avec leur scolarité, et lorsque cette possibilité leur est offerte dans le cadre d'« un programme d'orientation destiné à faciliter le choix d'une profession ou d'un type de formation professionnelle » (Article 6 [C] de la Convention [n° 138] sur l'âge minimum, 1973), ce qui est généralement considéré comme une expérience positive.

Vous devez vous assurer que les adolescents impliqués dans votre projet n'y contribuent que de manière occasionnelle, et ne participent que pour exprimer leur avis et développer leurs compétences. L'équipe qui gère la station doit en être consciente, ainsi que les jeunes eux-mêmes et leurs parents ou tuteurs légaux.

Les adolescents ne doivent pas passer plus de cinq heures par semaine dans les locaux de la station s'ils produisent leur propre émission de radio hebdomadaire. Ces cinq heures se composent en général:

- d'une session de deux heures en conférence de rédaction pour trouver des sujets ;
- d'une session de deux heures de production : il s'agit pour les jeunes reporters de se rendre dans leur

- communauté pour y enregistrer les reportages qu'ils diffuseront ;
- d'une heure consacrée à la présentation de l'émission en direct à l'antenne.

De nombreuses configurations sont envisageables, qui permettent à des jeunes de gérer ce type de projet. Par exemple, vous pouvez constituer deux groupes de production, qui travaillent en alternance, de sorte que chaque groupe ne se rende au studio qu'une semaine sur deux.

Quant à ceux qui font des commentaires en retour sur les émissions ou sont interviewés de temps à autre, la durée de leur présence hebdomadaire dans le studio ne devrait pas excéder deux heures.

## COMMENT CHOISIR LES PARTICIPANTS

Pour assurer la réussite de votre programme de radio pour les jeunes, il est essentiel de choisir les bons intervenants, surtout s'ils doivent participer régulièrement. Que vous choisissiez le groupe vous-même ou que vous sollicitiez l'aide d'une organisation partenaire, ne vous précipitez pas ! Le groupe que vous finirez par choisir deviendra la pierre angulaire de votre programme. Le fait de ne pas consacrer assez de temps à cette étape a provoqué l'échec de plus d'un projet. N'oubliez pas de respecter un équilibre entre filles et garçons ! Il faut aussi prévoir que tous les participants ne s'impliqueront pas avec la même détermination et que certains ne tiendront pas la distance, et respecter alors les raisons qu'ils vous donneront pour abandonner.



### 1. TROUVER LES BONS PARTENAIRES

Si vous décidez de travailler en partenariat avec une organisation, il est très important qu'elle comprenne bien votre projet et ses objectifs et qu'elle les soutienne.

Vous pouvez collaborer avec un établissement secondaire situé près de votre station. Demandez à rencontrer le directeur ou l'un des professeurs les plus appréciés et décrivez-lui votre projet, en mentionnant le nombre de jeunes que vous souhaitez impliquer. Expliquez-lui en quoi le projet peut être utile aux jeunes et à l'établissement. Demandez à rencontrer des jeunes qui sont intéressés par le monde du journalisme et souhaitent s'exprimer en public – par exemple ceux qui font partie d'un groupe de discussion ou d'un club médias au sein de l'établissement. N'oubliez pas de préciser que votre projet n'aura aucun impact négatif sur la scolarité des participants.

Vous pouvez aussi mettre en place un partenariat avec une organisation locale qui travaille avec les jeunes dans un secteur particulier (VIH et sida, changement environnemental, jeunes à risque...).

Une organisation partenaire sera souvent capable d'aider du point de vue logistique, en organisant le transport ou en mettant à votre disposition des locaux pour vos réunions. Elle peut également offrir des conseils précieux sur la façon de travailler avec les jeunes.



Impliquez les parents des participants dès le début. Invitez-les à la première réunion et expliquez-leur que vous êtes là pour répondre à leurs questions et écouter leurs remarques. Une fois que le projet est en route, donnez-leur régulièrement un CD avec les enregistrements de leurs enfants (ou un autre moyen de les écouter).



### 2. PENSEZ A LA LOGISTIQUE

#### TAILLE DU GROUPE

En dernière analyse, ce sont le degré d'implication des jeunes que vous souhaitez et les ressources de votre station (infrastructure, personnel et équipement) qui détermineront la taille du groupe que vous vous apprêtez à constituer. Si vous désirez que les jeunes contribuent de manière occasionnelle, il sera plus facile de travailler avec des groupes d'une bonne taille, comprenant jusqu'à 20 personnes. Si vous préférez qu'ils diffusent leurs propres émissions régulièrement, un groupe de 10 est généralement le plus approprié.

À partir du moment où le groupe engagera le processus de production, il vous faudra un adulte pour encadrer cinq jeunes.



CHAPITRE 2 : COMMENT TRAVAILLER AVEC LES JEUNES : DEVENIR UN MENTOR

## LOCAUX ET FOURNITURES

Vous devez être en mesure de fournir une pièce meublée de chaises et pourvue d'un accès à des toilettes. Assurez-vous que ces toilettes respectent l'intimité des filles et aménagez tout autre espace dont elles pourraient avoir besoin. Fournissez des articles de papeterie de base tels que des stylos et des cahiers, des documents et du matériel de référence. En Annexe 2, vous trouverez une liste des différentes fournitures nécessaires pour organiser les ateliers.



LISTE DU MATÉRIEL ET DES FOURNITURES NÉCESSAIRES POUR ANIMER UN ATELIER AVEC DES JEUNES

## TRANSPORT

Faire appel à des jeunes résidant en milieu rural comme en zone urbaine est une excellente idée. Mais si vous choisissez des participants qui habitent à plusieurs kilomètres de votre station et n'ont aucun moyen de transport, vous risquez de vous retrouver sans personne derrière le micro. Les transports sont parfois onéreux, facteur susceptible d'empêcher certains jeunes de participer au projet à 100 %. L'expérience montre que le meilleur moyen de s'assurer leur concours durablement est de sélectionner ceux qui habitent ou sont scolarisés à distance de marche de la station.

## 3. INCLURE LES JEUNES DANS LA PRÉPARATION DE VOTRE PROJET

Sauf si la contribution des jeunes est ponctuelle, vous devez consulter et impliquer les jeunes participants dans la conception du projet. Il y a des chances qu'ils apporteront de nouvelles idées pour le projet, mais surtout, cette implication dès le début leur donnera un sentiment d'appartenance.



À Khayelitsha, près du Cap, en Afrique du Sud, la Children's Radio Foundation travaille dans une clinique avec un groupe de jeunes séropositifs. Ils produisent et diffusent des émissions sur une radio locale.

Les mentors pensaient que l'émission serait composée d'enregistrements réalisés dans la communauté, portant sur des enjeux liés au VIH et au sida, comme les tests de séropositivité ou la stigmatisation. Mais lors de la première rencontre avec les jeunes participants, ceux-ci ont expliqué qu'ils souhaitaient créer une émission interactive diffusée en direct, ponctuée d'appels d'auditeurs, qui serait l'occasion pour ces jeunes de dispenser des conseils à d'autres jeunes. Les participants connaissaient très bien les goûts et les habitudes des jeunes de Khayelitsha et ils savaient que cette structure fonctionnerait mieux, alors que les adultes n'en étaient pas du tout conscients. Grâce à cette consultation entre l'encadrement et les jeunes, l'émission a pris un tour plus dynamique.

## 4. NE JUGEZ PAS TROP VITE

Les jeunes qui sont timides ou qui ne semblent pas à l'aise à l'oral peuvent être de très bons participants. Ne vous focalisez pas seulement sur les « vedettes » les plus volubiles ! Celui ou celle qui finit par sortir du lot ne correspond pas toujours à ce que l'on avait imaginé. Commencer chaque rencontre par des jeux de groupe à base de chansons et de mouvements est bon moyen de briser la glace et d'amener les jeunes à faire connaissance les uns avec les autres et à travailler en groupe de manière productive.



EXEMPLES D'ACTIVITÉS BRISE-GLACE QUI MOBILISENT LES ÉNERGIES : ANNEXE 3

Expliquez d'emblée que travailler à la radio ne consiste pas uniquement à jouer les DJ. Une station a aussi besoin de documentalistes, de reporters et de techniciens. Répertoirez toutes les tâches effectuées en coulisse par une équipe avant que l'animateur d'une émission prenne l'antenne. Le groupe doit prendre conscience de tout ce qu'englobe le projet et être prêt à s'engager pour en assurer le succès.

## 5. METTEZ EN PLACE UN PROCESSUS DE SÉLECTION TRANSPARENT

Que vous leur demandiez une rédaction ou que vous leur fassiez passer un entretien, les jeunes candidats doivent connaître et comprendre les étapes et les critères du processus de sélection.

## 6. PRENEZ EN COMPTE LES DIFFÉRENCES D'ÂGE

Si ses membres sont tous du même âge, le groupe aura une dynamique particulière et cela aura des répercussions sur les besoins des participants et sur la nature de votre rôle d'encadrement. Prenez en compte les différences de maturité, surtout si votre groupe présente des écarts d'âge importants. Pour certains projets, faire appel à des jeunes d'âges différents constitue un atout ; dans d'autres cas, c'est un désavantage.

## 7. PRÉSERVEZ UN ÉQUILIBRE ENTRE GARÇONS ET FILLES

Les garçons ont parfois l'air plus sûrs d'eux et semblent plus diserts que les filles : il vous appartient donc de faire en sorte que les filles participent à votre projet sur un pied d'égalité. Ce principe doit s'appliquer depuis le stade de la sélection jusqu'à la diffusion à l'antenne, en passant par l'étape des ateliers de production.

## 8. NE RÉMUNÉREZ JAMAIS LES JEUNES POUR LEUR PARTICIPATION

Expliquez clairement dès le début aux participants qu'il s'agit d'un projet entrepris sur une base bénévole et que personne ne sera rémunéré. Rien ne vous empêche, bien sûr, d'offrir un rafraîchissement ou une collation avant ou après un atelier. Si certains jeunes ou certains parents vous demandent ce que les participants vont retirer du projet, répondez par exemple: « Les participants acquerront des compétences très précieuses et auront la chance de s'exprimer et de donner leur point de vue à l'antenne ». Ils apprendront à faire des recherches, à réaliser des interviews et à produire et diffuser des émissions. Ils auront davantage confiance en eux-mêmes après cette expérience.

*Prenez le temps de consulter les parents ou les tuteurs légaux des participants lorsque vous établissez un emploi du temps et n'oubliez pas que, en tant que mentor, vous devez vous adapter à l'emploi du temps des jeunes participants, et non l'inverse. L'école reste « la » priorité, et il vous faudra donc peut-être limiter, voire suspendre, leur participation à votre émission en période d'examens.*

## CHAPITRE 2: TRAVAILLER AVEC LES JEUNES: DEVENIR UN MENTOR

### LE RÔLE DU MENTOR



Un mentor est une personne qui sert de guide et contribue à l'acquisition de certaines compétences. Ce n'est ni un enseignant ni un instructeur. Dans votre cas, il s'agit d'aider les jeunes à s'exprimer et à maîtriser les techniques du reportage.

Que vous souhaitiez seulement consulter les jeunes à propos de sujets qui les intéressent ou que vous les guidiez dans la production de leur propre émission, les points suivants s'adressent à vous.



### ÉLÉMENTS CLÉS POUR UN TUTORAT DE QUALITÉ

#### 1. INSTAUREZ UN ESPACE DE CONFIANCE ET DE SÉCURITÉ

Intéressez-vous à tous les participants dès le début, ainsi chacun se sentira-t-il pris en compte et encouragé à s'exprimer de façon ouverte et franche. Assurez-leur que toutes leurs déclarations pendant vos réunions resteront confidentielles. Précisez que personne n'est autorisé à répéter en dehors du groupe ce qui s'est dit lors d'une réunion. Ajoutez que cette consigne s'applique également à vous-même.

Illustrez l'importance de la confidentialité en citant l'exemple d'un adolescent qui aurait confié un secret à un ami, que celui-ci aurait ensuite répété à toute l'école. Demandez aux participants ce qu'ils ressentiraient si l'un de leurs amis les trahissait de cette manière.

Expliquez la différence entre intimité et confidentialité en disant que la vie privée concerne tous les aspects de la vie d'une personne tandis que la confidentialité ne s'applique qu'à ce qu'elle dit. Le respect de l'intimité, qui est l'un des droits essentiels de l'enfant, énoncé à l'article 16 de la Convention relative aux droits de l'enfant, et la confidentialité sont les bases d'une relation de confiance entre un mentor et un jeune.

#### 2. SOYEZ RESPECTUEUX

Appuyez-vous sur votre langage corporel et sur le ton de votre voix pour montrer aux jeunes que les respectez. Ne faites pas face au groupe tout le temps comme si vous étiez l'unique artisan du projet. Ne pointez pas le doigt vers lui et ne donnez pas d'ordres en criant.

#### 3. N'ESSAYEZ PAS D'AVOIR L'AIR « SYMPA »

Traitez les jeunes participants avec respect et intérêt, mais n'oubliez pas que vous n'êtes pas leur ami.

#### 4. RESPECTEZ LES DIFFÉRENCES

Il peut arriver que vos origines et vos convictions soient différentes de celles des membres de votre groupe. Celui-ci est peut-être mixte et ses membres appartiennent peut-être à des familles et se reconnaissent dans des cultures et des systèmes de valeurs très différents. Acceptez et respectez toujours les différences, et encouragez le dialogue.

Les filles et les garçons ne partagent pas les mêmes centres d'intérêt et peuvent avoir des opinions différentes. Il faut respecter les préférences des uns et des autres et se garder des stéréotypes

## 5. APPORTEZ VOTRE SOUTIEN

Certains membres du groupe vous parleront peut-être d'un sujet inattendu, voire problématique, comme la mort d'un parent ou un souci qui les tracasse. Restez à l'écoute et apportez votre soutien mais n'oubliez pas qu'une réunion de groupe n'a pas pour objet de donner des réponses ou de dispenser des conseils à titre individuel. Vous n'êtes pas psychologue, thérapeute ou assistant social. Proposez à la personne d'en parler en privé, encouragez-la à chercher de l'aide ou recommandez-lui quelqu'un de qualifié pour l'aider.

## 6. NE FORCEZ PERSONNE À PARTICIPER

Respectez le fait que certains jeunes sont plus timides que d'autres. Si quelqu'un ne souhaite pas participer à une activité, ne lui forcez jamais la main. De même, ne mettez jamais un jeune sur la sellette. Pensez plutôt à d'autres moyens de le faire participer, en lui demandant, par exemple, de montrer au groupe une activité dynamisante. L'annexe 3 présente un certain nombre d'activités de ce type.

## TRAVAILLER AVEC DES JEUNES



Travailler avec des jeunes, ce n'est pas leur dire comment accomplir une tâche. Il s'agit plutôt de les aider à trouver un moyen de l'accomplir par eux-mêmes.



### CONSEILS POUR TRAVAILLER AVEC DES JEUNES

1. Répondez à toutes les questions mais ne donnez pas plus d'informations que nécessaire.
2. Lorsque vous ne savez pas répondre à une question, reconnaissez-le.
3. Écoutez. Ne parlez que lorsque c'est nécessaire.
4. Ayez recours au travail de groupe et faites en sorte que les décisions soient prises collectivement.
5. Panachez les groupes pour que les mêmes amis ne travaillent pas toujours ensemble.
6. Laissez les jeunes prendre les rênes autant que possible.
7. Faites régulièrement des remarques positives.
8. Donnez une chance aux jeunes d'apprendre par l'action.
9. Présentez toujours les nouveaux venus au groupe, et faites-les participer aux activités en cours. Cela s'applique également aux visiteurs adultes.
10. Établissez certaines règles et laissez les jeunes créer leur propre « règlement intérieur » et déterminer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas.



### NIVEAU 1 : ÉMISSIONS DESTINÉES AUX JEUNES

N'utilisez jamais la force physique et n'agressez jamais verbalement les jeunes. Si l'un d'eux perturbe une session de travail, référez-vous au règlement intérieur et demandez au groupe de déterminer comment il convient d'agir en conséquence.

## CHAPITRE 3: DÉONTOLOGIE ET CONSENTEMENT

### DÉONTOLOGIE : COMMENT TRAVAILLER AVEC LES JEUNES



En tant que mentor, vous devez connaître les droits des jeunes, qui influencent la manière dont on doit travailler avec eux. En d'autres termes, leurs droits guideront votre code de conduite. Un bon mentor est capable de partager sa passion pour la radio avec des jeunes tout en les aidant à s'exprimer sur des sujets qui leur tiennent à cœur.

Vous travaillez peut-être au sein d'une communauté qui n'offre pas aux filles les mêmes chances qu'aux garçons. En tant que mentor, vous aurez un rôle important à jouer en facilitant le respect de l'égalité des droits, en suscitant de nouvelles possibilités pour les jeunes d'exprimer leurs points de vue et en les familiarisant avec des pratiques bénéfiques.

### LE CODE DE CONDUITE D'UN MENTOR

Ayez conscience des situations susceptibles de présenter des risques pour les jeunes – physiques ou psychiques – et gérez-les.



Lorsque Brandon et Keith, tous deux âgés de 13 ans et vivant à Manenberg, en Afrique du Sud, ont décidé d'aller interviewer un ancien gangster toxicomane bien connu dans leur quartier afin d'évoquer avec lui les problèmes liés à la drogue, leurs mentors ont dû faire preuve de vigilance.

Ils ont donné leur accord pour que les deux jeunes garçons réalisent leur interview en toute indépendance, mais ont demandé à passer en revue les questions pour s'assurer qu'aucune n'était de nature à indisposer leur futur interlocuteur. Ils se sont ensuite rendus chez celui-ci avec les deux jeunes, accompagnés de la directrice du centre d'assistance sociale local, qui connaissait très bien l'intéressé. Une fois sur place, ils ont présenté leur projet et expliqué qu'ils souhaitaient réaliser l'entretien dans le cadre d'une émission traitant de la toxicomanie. Ils ont alors demandé le consentement de leur interlocuteur et ont évoqué son droit au respect de l'anonymat. Les deux garçons ont alors débuté leur interview, rassurés de savoir que les trois adultes présents à leurs côtés seraient là en cas de problème. L'interview a été diffusée et l'ancien toxicomane a été très satisfait du résultat.

#### D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, IL N'EST PAS RECOMMANDÉ :

- De passer trop de temps seul avec un jeune, loin des autres ;
- D'amener un jeune dans un endroit où il/elle sera seul(e) avec vous.

#### UN MENTOR NE DOIT JAMAIS :

- faire prendre de risques aux jeunes dans le seul but de réussir un enregistrement ;
- frapper ou agresser physiquement un jeune ;
- avoir une relation physique ou sexuelle avec un jeune ;
- entretenir avec un jeune une relation qui puisse donner lieu au moindre soupçon d'exploitation, d'inconvenance ou de mauvais traitement ;
- agir de façon brutale ou exposer un enfant à des risques de mauvais traitement ;
- payer des jeunes ou leur accorder des faveurs en échange de leur travail.

#### UN MENTOR DOIT ÉVITER TOUTE ACTION L'EXPOSANT À ÊTRE CRITIQUÉ POUR SON MANQUE DE JUGEMENT OU UN ABUS DE POUVOIR. PAR EXEMPLE, IL NE DOIT JAMAIS :

- utiliser un langage, faire des propositions, avoir des gestes ou dispenser des conseils inconvenants, indélicats ou violents ;
- se comporter de manière physiquement inconvenante ou sexuellement provocante ;
- autoriser un jeune à passer la nuit dans la chambre d'un adulte ;
- faire travailler les jeunes dans la station de radio plus de cinq heures par semaine.



Si vous avez l'intention d'organiser des jeux afin de lancer une session de travail, gardez à l'esprit que le contact physique entre garçons et filles est entouré de certains tabous. Dans certains milieux, il est préférable de ne pas organiser de jeux qui impliquent une trop grande proximité. Si tel est le cas, séparez le groupe en deux, les garçons d'un côté et les filles de l'autre. N'oubliez pas que ces tabous s'appliquent tout autant à vous qu'aux participants. Certaines personnes peuvent voir d'un mauvais œil qu'un mentor homme touche une participante, même s'il ne s'agit que d'une innocente tape dans le dos.



Petit guide à l'usage de ceux qui souhaitent consulter les enfants. Recueil des bonnes pratiques, par Save The Children (2003) : <http://resourcecentre.savethechildren.se/sites/default/files/documents/1896.pdf>.

## DÉONTOLOGIE : INTERVIEWER DES JEUNES



Il est particulièrement important de respecter les règles déontologiques lorsque vous interrogez des personnes de moins de 18 ans. Vous devez veiller à les protéger et à ne pas porter atteinte à leurs droits : à cette fin, familiarisez-vous avec les principes déontologiques et appliquez-les.

Quand vous interrogez des jeunes, il arrive qu'ils vous fassent des confidences de nature délicate ou vous exposent des situations difficiles qu'ils doivent affronter. Il est possible que vous vous trouviez face à un jeune victime de discrimination du fait de la couleur de sa peau, de son genre ou de sa religion. Il vous arrivera de rencontrer des jeunes qui travaillent ou qui ont été victimes de mauvais traitements. Les jeunes filles issues de milieux défavorisés risquent plus que tout autre groupe de voir leurs droits bafoués.

En suivant les directives en matière de déontologie, vous trouverez plus facilement le juste équilibre entre le droit des jeunes à la participation et leur droit d'être protégés.

## LE CODE DE CONDUITE D'UN MENTOR



1. Pendant vos recherches, faites en sorte d'obtenir suffisamment de renseignements sur la situation juridique et sociale des jeunes que vous interviewez, surtout s'ils appartiennent à un groupe spécifique, à une minorité ou à une communauté (jeunes handicapés, jeunes qui travaillent, mineurs délinquants).
2. Faites en sorte que la personne que vous interrogez comprenne bien ce que représente la diffusion de votre conversation à la radio, et qu'elle vous donne par écrit son accord en connaissance de cause.



### CONSENTEMENT : INTERVIEWER LES JEUNES

3. Vérifiez que les parents ou les tuteurs légaux du jeune savent que vous l'interviewez. Expliquez-leur le but de l'interview et l'utilisation qui en sera faite.
4. Si un jeune vous parle d'une expérience délicate (mauvais traitement, discrimination), encouragez-le à utiliser un pseudonyme.
5. Dans tous les autres cas, demandez aux jeunes de ne donner que leur prénom et aucun autre détail personnel (nom de famille, adresse, nom de leur école). Contrairement à la télévision ou à la presse écrite, la radio est certes un moyen de communication qui ne donne rien à voir, mais il est possible de reconnaître des voix. Envisagez donc de déformer une voix si cela s'avère nécessaire.
6. Expliquez à vos jeunes interlocuteurs qu'ils ne doivent pas mentionner de noms dans leurs enregistrements. Lorsqu'ils parlent d'une tierce personne, demandez-leur d'utiliser un terme générique (ami, personne de la famille, enseignant, etc.).
7. Remplacez toujours le récit du jeune dans un contexte précis et assurez-vous qu'il a vraiment vécu l'expérience qu'il raconte. Dans le doute, vérifiez-le auprès d'un parent ou d'un enseignant, mais sans faire courir de risque au jeune.
8. Lorsque vous posez des questions à des jeunes, respectez leur intimité, tenez compte de leur situation personnelle et ne véhiculez aucun stéréotype.
9. Ne proposez jamais de faveur en échange de réponses à vos questions.
10. Ne payez jamais les jeunes pour obtenir une interview.
11. Vérifiez que des directives relatives aux interviews de jeunes, en langue locale, sont à la disposition du personnel de votre station et diffusez-les autour de vous.
12. Passez en revue et enrichissez vos directives régulièrement, par exemple lorsque vous entamez une phase nouvelle de votre activité.



Droits de l'enfant et médias : lignes directrices et principes liés au reportage sur des questions relatives aux enfants  
<http://www.ifj.org/fr/articles/droits-de-lenfant-et-mdias-lignes-directrices-et-principes-lis-au-reportage-sur-des-questions-relati>

## CONSENTEMENT : TRAVAILLER AVEC DES JEUNES



Le consentement implique la délivrance d'une autorisation, ou la conclusion d'un accord entre la station, les jeunes et les parents (ou tuteurs légaux). Il est nécessaire pour que les participants puissent travailler en toute sécurité et en toute confiance. Il doit être parfaitement compris, surtout par les jeunes qui participent à votre projet.



Au départ du projet, tous les jeunes participants doivent comprendre les termes de l'accord. Le formulaire que vous avez conçu à cet effet doit être rédigé dans des termes aisément compréhensibles par eux. Évitez d'utiliser des expressions complexes comme « propriété intellectuelle » ou « droits d'auteur ». Vous pouvez lire les termes de l'accord, ligne par ligne, avec les jeunes et leur demander s'ils désirent des éclaircissements sur certains points.



### EXEMPLE DE FORMULAIRE DE CONSENTEMENT : ANNEXE 4

Vous devez avoir la permission et le soutien des parents ou tuteurs et des organisations partenaires. Eux aussi doivent comprendre qui vous êtes et ce que vous avez prévu de faire. C'est un moyen de vous protéger et d'obtenir leur appui pour votre projet. Chaque formulaire de consentement doit être également signé par les parents ou les tuteurs légaux des jeunes.

N'oubliez pas que les jeunes peuvent changer d'avis, bien qu'ils vous aient initialement autorisé à écouter et à diffuser leurs enregistrements.

Vous devez être prêt à faire face à des situations délicates, par exemple lorsque les parents ou tuteurs refusent de donner leur consentement. Gardez à l'esprit qu'il est important de les inclure lors des consultations organisées avec la population locale pour éviter ce genre d'écueil.

## CONSENTEMENT : INTERVIEWER LES JEUNES



Le consentement implique à parts égales celui qui le donne que celui qui le reçoit. Si les jeunes journalistes sont priés de donner leur accord pour prendre part au projet, il en va de même pour les personnes avec lesquelles ils souhaitent s'entretenir. Ils doivent donc les consulter et solliciter leur accord au préalable.

Il est très important d'expliquer tout ce qu'implique la diffusion d'un enregistrement à la radio à l'intention de la population locale. N'hésitez pas à insister sur le fait que la transmission d'un reportage sur les ondes touche un vaste public. Une fois que les jeunes producteurs et participants l'ont compris, vous devez encore obtenir leur accord verbal.



Utilisez un exemple pour faire comprendre au groupe l'importance que revêt le consentement, comme celui de cette jeune fille qui a été punie à l'école par son professeur et qui raconte son histoire ne nommant l'enseignant en question. Demandez aux jeunes avec lesquels vous travaillez ce qui pourrait se passer si ce récit était diffusé par la radio locale et que tout le monde entendait l'élève critiquer son professeur. Quelles pourraient en être les conséquences pour la jeune fille et pour l'enseignant ? Serait-elle prête à les accepter ?

Les jeunes doivent comprendre que les enregistrements sont peut-être réalisés en privé, mais qu'ils leur échappent une fois qu'ils ont été diffusés, avec parfois des conséquences fâcheuses.



- Les jeunes sur le point d'être interviewés doivent d'abord donner leur accord verbal.
- Les jeunes journalistes et vous-mêmes devez expliquer aux personnes interviewées les enjeux de l'entretien et préciser qu'il est susceptible d'être diffusé à la radio.
- Si l'une des personnes interviewées a moins de 18 ans, il ne faut la désigner que par son prénom et ne jamais préciser ni son nom de famille ni son adresse à l'antenne. Encouragez les jeunes qui sont interviewés à faire de même.



*"Bonjour, je m'appelle..... et je voudrais te poser quelques questions pour une émission qui pourrait être diffusée par notre station de radio. Tu es d'accord ?"*

Écrivez les noms de famille, l'âge et les coordonnées des personnes interviewées. Expliquez que ces informations ne seront pas diffusées à l'antenne et qu'elles ne serviront que pour les prévenir de la date de diffusion de leur interview, le cas échéant. Donnez-leur également vos coordonnées pour qu'ils puissent vous contacter au cas où elles changeraient d'avis et ne souhaiteraient plus que l'enregistrement soit diffusé.

## **AVANT DE VOUS LANCER DANS LA PRODUCTION D'UNE ÉMISSION DE RADIO IMPLIQUANT DES JEUNES, N'OUBLIEZ PAS :**

1. qu'il est important de sélectionner avec soin votre groupe de participants et de les impliquer tôt et régulièrement dans votre projet ;
2. que votre rôle de mentor implique certaines tâches et responsabilités, mais pas certaines autres ;
3. que chaque personne impliquée doit assumer son rôle et ses responsabilités, et qu'il est absolument nécessaire que chacune donne son consentement.

**EN CLARIFIANT CES OBJECTIFS ET CES CONSEILS, VOUS EFFECTUEREZ SANS EMBÛCHE LA TRANSITION ENTRE LA PLANIFICATION DE VOTRE ÉMISSION DE RADIO AXÉE SUR LES JEUNES ET SA CRÉATION.**

## **PARTIE III**

# **DÉTERMINATION DES CAPACITÉS ET PLANIFICATION**

---

- **NIVEAU 1 : ÉMISSIONS DESTINÉES AUX JEUNES**
  - **NIVEAU 2 : ÉMISSIONS AVEC LA PARTICIPATION DES JEUNES**
  - **NIVEAU 3 : ÉMISSIONS PRODUITES PAR DES JEUNES**
  - **NIVEAU 4 : INTENSIFICATION DE L'OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR**
- 

Les différents degrés de l'échelle de participation vous aideront à évaluer les capacités de votre station et à gérer au mieux le concours que vous apporteront les jeunes lors de la phase de préparation de votre projet. Les compétences nécessaires, les activités connexes et les exemples de contenus radiophoniques sont présentés par niveau et gagnent en complexité. Ayez donc à l'esprit que si vous décidez de faire appel à des jeunes pour animer un débat en direct, comme décrit au niveau 3, votre station devra déjà maîtriser les compétences de base décrites au niveau 1.



## NIVEAU 1 : ÉMISSIONS DESTINÉES AUX JEUNES



À ce niveau, vous pourrez :

- diffuser des interviews avec des jeunes sur votre radio locale ;
- intégrer plus de contenu intéressant les jeunes dans des émissions axées sur les enfants ;
- améliorer la qualité d'un programme axé sur les jeunes dont vous assurez déjà la diffusion.



N'oubliez pas que les jeunes constituent une partie importante de notre société, et en tant que professionnel des médias, il est donc de votre responsabilité d'en donner une image représentative et respectueuse.



CHAPITRE 3 : DÉONTOLOGIE ET CONSENTEMENT



CODE DE DÉONTOLOGIE (1 HEURE)

Établissez un code de conduite pour les membres de votre équipe qui travaillent avec des jeunes ou collaborent à des émissions destinées à la jeunesse.



A Resource Kit for Journalists – Children's Media Mentoring: Africa Codes of Practice (p.19 à 24)  
<http://www.mediamonitoringafrica.org/images/uploads/childrenmentoring.pdf>



### 1. PRÉPRODUCTION : GROUPES DE RÉFLEXION



Impliquez les jeunes dans la phase préalable à la production des programmes qui leur sont destinés ou consacrés, afin d'obtenir leurs avis et de recenser leurs centres d'intérêt.

Prenez note, sans porter de jugement, des centres d'intérêt propres aux filles et aux garçons. La valeur de cet exercice réside dans la possibilité qu'il offre de déterminer des thèmes à aborder ensuite et de nouer des relations de confiance avec les participants.



#### 1.1 ORGANISER UN GROUPE DE RÉFLEXION AVEC DES JEUNES (1 HEURE)

1. Identifiez les jeunes de votre communauté qui sont intéressés par le monde des médias et invitez-les à participer à votre groupe de discussion. Exploitez vos partenariats avec des écoles et des organismes de jeunesse.
2. N'invitez pas trop de jeunes. Dix est un nombre suffisant.
3. Équilibrez le nombre de garçons et de filles et vérifiez que le groupe d'âge des participants convient au type d'émission pour la jeunesse que vous souhaitez produire.
4. Faites passer une feuille de présence au début de la session pour obtenir les coordonnées de tous les participants.
5. Organisez la séance dans un endroit facile d'accès pour les jeunes.
6. Créez un environnement accueillant et ouvert. N'hésitez pas à disposer les chaises en arc de cercle.
7. Si possible, utilisez un tableau, du papier, des marqueurs ou des craies pour écrire tout ce que les jeunes disent. Cela leur permettra de visualiser leurs propos et à vous de garder des traces de la séance.
8. Si possible, prévoyez de distribuer des rafraîchissements en fin de séance.
9. Proposez aux jeunes de visiter les locaux de votre station après le groupe de discussion.
10. Ne dépassez pas une heure de discussion.



## 1.2 ANIMER UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR DES PROBLÉMATIQUES RELATIVES AUX JEUNES (1 HEURE)

1. Établissez un règlement intérieur qui fixe les règles de conduite au sein du groupe de discussion. Demandez au groupe d'en proposer, reportez-les sur une feuille de papier et demandez à tout le monde de signer ce document.
2. Brisez la glace et donnez un peu de temps aux participants du groupe pour qu'ils se sentent à l'aise avant d'engager la discussion. Vous pouvez par exemple prévoir une ou deux activités ludiques.
3. Demandez au groupe de dégager les thèmes qui l'intéressent le plus parmi ceux qui touchent en priorité les jeunes de la communauté, et laissez-le en débattre.
4. Inscrivez tous les thèmes proposés sur un tableau.
5. Lorsque vous obtenez une liste de 10 thèmes, prenez-les un par un, et demandez au groupe de chercher des exemples de situations qui s'y rapportent.



Si les participants ont proposé un thème en relation avec la problématique « comment mener une vie saine », demandez-leur de l'explorer en l'illustrant par un certain nombre d'enjeux connexes. Les réponses possibles sont nombreuses : la malnutrition, vivre avec le VIH et le sida, comment bien manger et faire du sport, comment trouver un bon équilibre entre le sport et l'école...



## 1.3 ANIMER UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR LES ÉMISSIONS DE RADIO SUSCEPTIBLES D'INTÉRESSER LES JEUNES (1 HEURE)

Établissez un règlement intérieur comme indiqué ci-dessus.

Avant d'engager la discussion, mettez les participants à l'aise en jouant au « jeu du tuner » : le mentor marche dans la pièce, s'arrête devant un(e) participant(e) et règle le tuner d'une radio imaginaire : la personne désignée doit alors imaginer et interpréter le programme diffusé à ce moment-là – bulletin d'information, météo, débat, musique...

Demandez aux jeunes :

- quand ils écoutent la radio ;
- quelle station de radio ils préfèrent et pourquoi ;
- quelles émissions ils suivent sur leur radio locale ;
- les raisons pour lesquelles ils n'écoutent pas leur radio locale, le cas échéant ;
- ce qu'ils aimeraient entendre plus souvent sur votre station ;
- à quoi ressemblerait leur émission s'ils en animaient une ;
- quels sont leurs centres d'intérêt (en distinguant filles et garçons).

Demandez à l'un des mentors présents d'écrire les points clés qui ont été soulevés pour que les jeunes puissent les visualiser. Pendant ce temps, un autre mentor prendra des notes qui pourront être exploitées ultérieurement.



Si vous n'avez pas le temps d'animer un groupe de réflexion ou si vous ne vous en sentez pas capable, disposez une boîte à suggestions dans le hall d'entrée de votre station. Parfois, lorsque la possibilité leur est offerte de le faire anonymement, les jeunes se sentent plus libres de formuler des commentaires de manière constructive et critique.



## 2. PRODUCTION : DIVERS CONTENUS POSSIBLES



### 2.1 MICRO-TROTTOIR

Le « micro-trottoir » vous donnera une idée de ce que les jeunes pensent au sujet d'un thème ou d'un problème. C'est un bon moyen de lancer à l'antenne des débats réunissant des experts spécialisés dans les problématiques intéressant les jeunes. Il enrichira le programme que vous destinez à la jeunesse et vous permettra d'examiner sous divers angles les questions abordées.

Toutes les composantes de la population locale, y compris les groupes démunis, marginalisés et autochtones, et filles comme les garçons, doivent se voir offrir une chance de participer.



Expliquez la différence entre une interview et un micro-trottoir. Dans le cadre d'une interview, on pose plusieurs questions à une même personne. Un micro-trottoir est l'occasion de poser une même question à plusieurs personnes. Dans le cas d'un micro-trottoir, les réponses doivent être très courtes (maximum 30 secondes par réponse).



## 2.2 INTERVIEW DE JEUNES

Le fait d'interroger des jeunes au sujet de questions qui les intéressent, plutôt que de faire s'exprimer des adultes à leur place, donnera à votre programme une coloration plus authentique.



- Prenez votre temps. Ne brusquez pas les jeunes et ne vous attendez pas à ce que l'interview d'un jeune ait la même durée que celle d'un adulte.
- Soyez sensible à l'environnement. Dans certains cas, ce n'est peut-être pas une bonne idée d'interviewer un jeune chez lui ou à l'école. Si, par exemple, des membres de la famille ou des enseignants sont présents, le jeune risque de ne pas se sentir à l'aise pour parler librement.
- Mettez-vous à la hauteur de la personne que vous interviewez : ne vous tenez pas debout au-dessus d'elle avec votre micro si elle est assise.
- Expliquez-lui clairement ce sur quoi vous allez la questionner et la manière dont l'interview sera utilisée. Vous pouvez même lui montrer comment vous utilisez votre enregistreur et la laisser écouter sa propre voix.
- Ne la traitez pas avec condescendance. Elle en sait davantage que vous ne le pensez.
- N'utilisez pas de mots trop intellectuels, mais ne lui parlez pas non plus comme à un bébé. Utilisez un vocabulaire de son niveau, un langage qu'elle comprenne.
- Détaillez les problématiques. Une jeune fille qui vit dans un quartier où sévissent de nombreux gangs pourra vous dire que ses cours de danse lui permettent de s'éloigner de la rue parce que c'est ce qu'elle a entendu dire autour d'elle ou parce qu'elle pense que c'est ce que vous souhaitez entendre. Demandez-lui de vous expliquer à l'aide d'exemples concrets les avantages qu'elle tire de ces cours de danse (ils l'occupent, lui permettent de se maintenir en bonne forme physique, la tiennent éloignée des mauvaises fréquentations...).
- Les jeunes ont une capacité d'attention limitée. La durée maximale recommandée pour une interview est de 10 minutes.
- Donnez-leur le choix de s'exprimer dans la langue dans laquelle ils se sentent le plus à l'aise.
- N'interviewez pas que des jeunes du même milieu. Incluez aussi des jeunes qui sont marginalisés et n'ont souvent aucune possibilité de s'exprimer, par exemple des jeunes qui vivent dans la rue, viennent de milieux défavorisés ou sont des réfugiés.
- Encouragez les filles et les garçons timides à s'exprimer. Assurez-vous de respecter l'équilibre entre les sexes.



## 2.3 OPINIONS DE JEUNES

This pre-recorded radio feature represents an in-depth perspective of young people's opinions. It encourages young people to express themselves on particular issues.



### ENREGISTRER LES OPINIONS DES JEUNES (1 HEURE)

6. Préparez une série de trois ou quatre déclarations sujettes à controverse en rapport avec votre prochain programme destiné aux jeunes.



Expliquez à vos apprentis producteurs qu'une déclaration n'est en aucun cas une question et qu'elle exprime une opinion ou un fait. Les déclarations suivantes ont été écrites par des jeunes qui ont participé à un programme consacré à l'alcoolisme parmi les adolescents : "Les jeunes boivent parce que leur avenir ne les intéresse pas", " la pauvreté pousse les jeunes à boire excessivement", ou encore "l'abus d'alcool est la cause principale de la violence dans notre communauté".

7. Rassemblez un maximum de 15 jeunes, en respectant l'équilibre entre filles et garçons (vous pouvez inviter les participants au groupe de réflexion).
8. Écrivez "D'ACCORD" et "PAS D'ACCORD" sur deux feuilles de papier et accrochez-les à différents endroits de la pièce.
9. Demandez à un mentor de lire une des déclarations que vous avez préparées et demandez aux participants de se mettre debout sous la feuille qui exprime le mieux leur point de vue. Répétez la déclaration à haute voix deux ou trois fois.
10. Dites au mentor de demander qui souhaiterait expliquer pourquoi il est d'accord avec une déclaration et pourquoi il ne l'est pas. Essayez d'obtenir quatre explications de la part des jeunes.
11. Le mentor doit ensuite demander aux volontaires de faire la chose suivante : "Présentez-vous. Répétez la déclaration et dites-nous si vous êtes d'accord ou si vous ne l'êtes pas. Puis dites-nous pourquoi vous l'êtes ou pourquoi vous ne l'êtes pas". Encouragez les volontaires à expliciter leur opinion, à l'illustrer par des exemples ou des faits précis, et dites-leur de raconter une histoire les concernant eux-mêmes ou une tierce personne, en rapport avec le thème de la déclaration.
12. Passez du temps avec chaque jeune pour l'aider à étoffer son récit, à y ajouter des détails sur son expérience personnelle et à terminer par une conclusion persuasive.
13. Enregistrez le témoignage des jeunes, ainsi retravaillé. Chaque contribution ne doit pas dépasser plus de deux minutes.



Ce type de sujet est conçu pour être prêt à la diffusion. Vous devriez être en mesure de réaliser chaque enregistrement en une seule prise et vous ne devriez avoir aucun travail de montage à faire si vous suivez les étapes ci-dessus et que vous préparez bien les jeunes à cet exercice.



EXEMPLE : RESSOURCE AUDIO 1

## 2.4 AUDIOPORTRAITS



Il s'agit d'enregistrer un programme dans le but de présenter à vos auditeurs un jeune qui a un passe-temps intéressant, qui influence de manière positive votre communauté ou qui vit une expérience difficile. Qu'il s'agisse d'un jeune athlète ou d'un adolescent qui a perdu ses parents à cause du VIH et du sida, vos auditeurs entreront de plain-pied dans le monde de cet adolescent, et certains y puiseront de la motivation.



Un audioportrait est différent d'une interview. Il s'agit d'un récit à la première personne dans lequel l'adolescent parle de lui-même sans interruption. C'est un moyen très efficace d'attirer les gens dans l'univers de cette personne.



### ENREGISTREZ DES AUDIOPORTRAITS DE JEUNES (1 HEURE)

1. Trouvez un jeune dont l'expérience personnelle correspond à la thématique que vous avez en tête pour votre émission et rencontrez-le pour enregistrer son audioportrait.
2. Préparez les questions que vous souhaitez aborder. Par exemple, si vous parlez à une adolescente qui cultive un jardin potager dans son lycée pour nourrir les familles défavorisées de son voisinage, demandez-lui :
  - de se présenter et de vous donner quelques détails sur sa vie (son âge, l'établissement scolaire qu'elle fréquente, sa situation familiale) ;
  - de raconter comment, quand et pourquoi elle a créé un potager ;
  - de raconter un moment marquant dans l'historique de son projet, ou bien le moment où elle a su qu'elle avait pris la bonne décision ;
  - de communiquer à d'autres jeunes un message susceptible de les inspirer.
3. Indiquez bien à l'intéressée qu'il est important de fournir des détails sensoriels de sorte que les auditeurs puissent s'imaginer à l'intérieur de son univers. Établissez avec lui/elle une liste à l'aide de puces, et répétez la structure de l'exercice si nécessaire.
4. Enregistrez l'audioportrait.



- Expliquez l'importance que revêt l'étape de la préproduction. Comme vous n'allez pas poser de questions à l'auteur de l'audioportrait pendant l'enregistrement, vous devrez faire des répétitions au préalable.
- Expliquez-lui qu'il s'agit d'un témoignage sur une expérience vécue ou un passe-temps favori.
- Limitez la durée de l'enregistrement à deux ou trois minutes. Les jeunes ont du mal à parler plus longtemps lorsqu'on ne leur pose pas de questions.



EXEMPLE D'AUDIOPORTRAIT : RESSOURCE AUDIO 2



### 3. COMMENTAIRES EN RETOUR



Il est tout aussi utile de recueillir les impressions des jeunes après la diffusion d'une émission que de les consulter au préalable pour trouver des idées de départ.



#### LES CHAISES "+" ET "-" (30 MINUTES)

1. Dessinez un signe "+" et un signe "-" sur deux feuilles de papier différentes.
  2. Disposez deux chaises devant un arc de cercle composé d'autres chaises et collez le signe "+" sur la première et le signe "-" sur la seconde.
  3. Expliquez aux membres du groupe qu'ils vont pouvoir dire honnêtement ce qu'ils ont aimé ou non dans l'émission, expliquer ce qui n'a pas fonctionné selon eux et suggérer des améliorations.
  4. Faites écouter au groupe l'émission sélectionnée.
  5. Demandez aux participants de s'asseoir à tour de rôle, soit sur la chaise "+" pour expliquer ce qu'ils ont aimé, soit sur la chaise "-" pour expliquer ce qu'ils n'ont pas aimé.
  6. Notez dans un carnet les principaux points que les jeunes ont soulevés.
- Insistez sur le fait que les participants se trouvent dans un espace où ils peuvent dire ce qu'ils pensent vraiment.
  - Rappelez-leur le règlement intérieur qu'ils ont eux-mêmes établi et qui les oblige, par exemple, à se respecter les uns les autres, ou qui dispose que tout le monde a le droit de donner son avis. Cette étape est très importante car tous les participants doivent se sentir libres d'exprimer leur opinion.
  - Si nécessaire, posez des questions aux participants, qu'ils soient assis sur la chaise "+" ou sur la chaise "-", pour les aider à exprimer ou expliquer ce qu'ils ont aimé ou non, par exemple: "Pourquoi as-tu trouvé l'émission ennuyeuse?", ou: "Que peut-on faire la prochaine fois pour la rendre plus intéressante?".
  - Organisez une rencontre avec le personnel de la station ayant participé à la production de l'émission en question, faites-lui part des commentaires que vous avez recueillis et veillez à ce qu'il en soit tenu compte dans vos futurs programmes.

À ce stade, vous devriez avoir trouvé des moyens d'inclure davantage de témoignages et d'opinions de jeunes dans votre programme, d'une manière adaptée et viable. Vous pouvez à présent passer à l'étape suivante, qui consiste à impliquer les jeunes au stade de la production. Les conseils dispensés en rapport avec le niveau 2 vous y aideront.



## NIVEAU 2 : ÉMISSIONS PRODUITES EN PARTIE PAR DES JEUNES



Les programmes que vous leur destinez sont désormais centrés sur des thèmes qui les intéressent, vous pouvez donc passer à l'étape suivante et réaliser des programmes avec des jeunes, tout en continuant de superviser les diverses phases de la production et de la présentation.



- Aménagez un espace d'apprentissage qui ne ressemble pas à une salle de classe.
- Débutez vos ateliers par des activités ludiques ou par des exercices physiques.
- Créer une atmosphère informelle dans la pièce, pour que tout le monde se sente libre de participer. Disposer les chaises en cercle fonctionne généralement mieux que de les disposer en rangées.



### 1. PRÉPRODUCTION : CARTOGRAPHIE DE LA COMMUNAUTÉ



Aidez les participants à choisir un angle d'approche et à trouver parmi la population locale des personnes qui ont des choses intéressantes à dire sur tel ou tel sujet.



#### CARTOGRAPHIE DE LA COMMUNAUTÉ (1 HEURE)

1. Choisissez l'un des thèmes définis par un groupe de réflexion



#### NIVEAU 1 – PRÉPRODUCTION : GROUPES DE RÉFLEXION

2. Dessinez trois cercles sur un tableau noir ou à feuilles mobiles. Inscrivez le thème choisi à l'intérieur du premier cercle, le mot « lieux » à l'intérieur du deuxième cercle, et le mot « personnes » à l'intérieur du troisième.
3. Demandez aux membres du groupe de réfléchir à ce qu'ils auraient envie de dire au sujet du thème retenu et aidez-les à trouver un angle d'attaque. À mesure qu'ils formulent des suggestions, inscrivez celles-ci à l'intérieur du cercle « thème ». Par exemple, s'ils ont choisi pour thème le travail des enfants, incitez-les à déterminer sous quel angle ils veulent l'aborder ou ce qu'ils veulent savoir à ce sujet (les droits de l'enfant, les pressions familiales ou l'abandon des études). Ensuite, faites en sorte qu'ils choisissent un de ces angles d'attaque, par exemple en se concentrant sur le cas d'une jeune fille que l'on force à abandonner ses études pour travailler.
4. Demandez au groupe d'énumérer des lieux dont ils pensent qu'ils sont liés à l'angle d'attaque qu'ils ont choisi, par exemple une école, un centre de protection de l'enfance, le domicile familial ou des services gouvernementaux.
5. Enfin, demandez au groupe d'établir une liste de personnes en rapport avec l'angle choisi - enseignants, travailleurs sociaux, une fille ou un garçon scolarisé, une fille ou un garçon qui a abandonné l'école, ou un conseiller pédagogique.



### 2. PRODUCTION : DIVERS CONTENUS POSSIBLES



Maintenant que le groupe a défini un angle d'attaque pour l'émission, les sources d'information et les personnes à interviewer, vous pouvez l'aider à produire des contenus enregistrés qui seront inclus dans vos programmes destinés à la jeunesse.



Tous les contenus suivants ont été conçus pour être enregistrés en une seule prise afin que vous n'ayez aucun travail de montage à faire. Ils nécessitent cependant beaucoup de temps et d'efforts lors de la phase de préproduction.

#### 2.1 MICRO-TROTTOIRS



Les micro-trottoirs sont parfaitement adaptés à la réalisation d'un premier reportage par un jeune. C'est un moyen facile d'engager le dialogue et de prendre le pouls d'une communauté en posant des questions.



#### DE LA RUE AU STUDIO (1 HEURE)

1. Aidez les participants à formuler une question simple en rapport avec le sujet sélectionné. Gardez toujours à l'esprit l'angle d'attaque qu'ils ont choisi.
2. Apprenez-leur à utiliser le matériel et demandez-leur de s'entraîner à faire des enregistrements avant d'aller à la rencontre de la population locale.

- Aidez-les à trouver des entrées en matière et leur style propre. Par exemple : « Bonjour, je m'appelle Kondwani et aujourd'hui j'enquête auprès de la population locale sur la question des filles contraintes d'abandonner leurs études. Qu'en pensez-vous ? C'est pour Radio (nom). »
- Accompagnez-les pour les aider à réaliser leur enregistrement.

## 2.2 INTERVIEWS



Expliquez aux jeunes reporters que poser des questions est quelque chose de naturel pour beaucoup d'entre nous. C'est une façon d'en apprendre davantage sur le monde qui nous entoure. Mais expliquez-leur aussi qu'il existe une différence entre poser de simples questions et mener une interview. Une interview leur donne la possibilité de poser des questions à des gens qu'ils ne connaissent pas du tout au sujet de leur vie, de leur métier et de leurs opinions. Le micro leur donne la « permission » de poser des questions, mais cela veut aussi dire qu'ils ont la responsabilité de poser de bonnes questions.



### APPRENDRE A POSER DE BONNES QUESTIONS (30 MINUTES)

- Dites aux participants qu'ils peuvent vous poser des questions sur votre carrière de journaliste radio.
- Incitez-les à poser des questions comme s'il s'agissait d'un jeu télévisé.
- Écrivez les questions sur un tableau.
- Une fois qu'ils ont posé suffisamment de questions (maximum 10), prenez-les une par une et répondez à chacune d'entre elles. Faites attention à la formulation exacte de chaque question et ne répondez qu'à ce qui vous a été demandé. Prenez ensuite leurs questions en exemple, et expliquez-leur la différence entre les questions ouvertes (auxquelles on ne peut pas répondre par oui ou non et qui commencent souvent par les mots « comment, qu'est-ce qui, quand, où et pourquoi », ou bien qui sollicitent un avis, ce qui peut donner lieu à des réponses « imagées ») et les questions fermées (auxquelles on peut répondre par oui ou par non et qui n'encouragent pas les personnes interviewées à donner des détails).



Si l'un des participants demande : « Est-ce que c'est sympa d'être présentateur à la radio ? » (question fermée), vous devez répondre « non ». Il est très important de répondre aux questions en fonction de la manière dont elles ont été posées. Ainsi, les jeunes apprendront à poser de bonnes questions et donc à obtenir des réponses intéressantes.

- Après avoir répondu à chaque question, aidez-les à déterminer comment retravailler certaines d'entre elles.



Prenez le temps d'expliquer que la question « Est-ce que c'est sympa d'être présentateur radio ? » aurait gagné » à être ouverte, ce qui aurait permis d'obtenir plus d'informations et de détails, par exemple : « Pouvez-vous me décrire ce que vous ressentez quand vous présentez une émission en direct ? ».



Vous pouvez donner aux jeunes reporters les conseils suivants :

- Posez des questions qui ne permettent pas de réponses par « oui » ou par « non ». Si la personne interviewée répond quand même par « oui » ou « non », demandez-lui toujours « pourquoi ? ».
- Relevez les informations inattendues ou intéressantes et enchaînez avec une autre question. Ne vous en tenez pas toujours strictement aux questions que vous avez préparées. Souvent, le fait de rebondir sur ce que dit votre interlocuteur permet d'obtenir de meilleures réponses.
- Évitez les questions qui incluent une partie de la réponse. Par exemple : « Faire de la radio, ça doit être sympa, non? ». Posez plutôt la question suivante : « Travailler dans une station de radio, c'est comment ? ».
- Restez simple. Ne posez pas deux questions en même temps. Les gens ont tendance à répondre à la deuxième question et oublient la première.
- Encouragez les questions portant sur des sujets délicats qui concernent les filles. Donnez des recommandations quant à la manière dont les sujets délicats et les thèmes tabous pour les jeunes doivent être traités.



### JEUX DE RÔLE (20 MINUTES)

Dans ce jeu, les jeunes font semblant de participer à une interview. Pour s'entraîner, l'un d'eux joue le rôle de celui qui pose les questions, un autre le rôle de celui qui y répond.

- Choisissez un sujet tel que : « Apprendre à mieux se connaître ».
- Demandez à un volontaire de jouer le rôle du reporter.
- Demandez à un volontaire de répondre aux questions.
- Dites au reporter de commencer le jeu de rôle par la toute première étape : il se dirige vers la personne à interviewer et se présente.
- Demandez aux autres participants de crier « pause ! » lorsqu'ils pensent que le reporter aurait pu faire mieux. Demandez-leur alors de décrire ce qui ne va pas et de faire des suggestions pour améliorer l'interview.



Mettez l'accent sur les étapes à suivre pour mener une interview.

- Choisissez un sujet.



## NIVEAU 2 - PRÉPRODUCTION : « CARTOGRAPHIE » DE LA COMMUNAUTÉ

Donnez les conseils suivants aux jeunes reporters :

- Choisissez pour votre interview une personne susceptible de donner un avis d'expert ou bien quelqu'un qui a une expérience personnelle à raconter en lien avec le sujet. Choisissez quelqu'un de la communauté qui connaît bien le sujet et qui sera capable de vous donner les informations que vous recherchez. Ne négligez pas d'interroger des personnes de sexe féminin.
- Effectuez un maximum de recherches préalables sur la personne que vous allez interviewer.
- Préparez-vous pour l'interview. Rédigez quelques questions, vérifiez que votre matériel fonctionne et prenez des piles de rechange pour l'enregistreur.
- Demandez à la personne interviewée de donner son consentement à votre enregistrement et à sa diffusion.
- Présentez-vous toujours au début de l'enregistrement et présentez la personne que vous allez interviewer et le sujet que vous allez aborder.
- Gardez toujours le micro en main. Ne le donnez jamais à la personne que vous interviewez. Vous devez garder le contrôle de votre matériel en toute circonstance.
- Votre interview doit donner l'impression d'une conversation normale. Ne lisez pas des questions figurant sur une liste. Rebondissez sur les points soulevés par votre interlocuteur, même si cela ne faisait pas partie de vos questions initiales.
- À la fin, remerciez votre interlocuteur et terminez la conversation.

## 2.3 COMMENTAIRES ENREGISTRÉS



Au Niveau 1, la question de l'enregistrement d'opinions des jeunes à inclure dans vos émissions a été évoquée. Nous expliquons ici comment les aider à enregistrer ces opinions et autres « commentaires audio ».



### NIVEAU 1 – PRODUCTION : OPINIONS DE JEUNES



Expliquez aux jeunes ce qu'est un bon commentaire audio en leur indiquant, par exemple, que :

- L'orateur doit commencer par se présenter (« Bonjour, je m'appelle Tina, et aujourd'hui je vais vous expliquer pourquoi il est important d'avoir des relations sexuelles protégées »). Il décrit ensuite le thème qui sera abordé, par exemple : « On parle beaucoup des relations sexuelles protégées dans ma communauté, mais il faut joindre le geste à la parole. »
- L'orateur doit alors donner son opinion, puis traiter le sujet sur la base de témoignages recueillis localement ou d'exemples tirés de son expérience propre, qui rendent son propos plus personnel.
- En conclusion, il suggère des solutions au problème : « Nous les jeunes, nous devons nous protéger en nous informant. Si nous savons comment faire, alors nous vivrons en bonne santé, et plus longtemps. Et vous, les auditeurs, vous pouvez vous renseigner auprès d'un professeur ou vous rendre dans le centre médical de votre quartier pour en savoir plus. »

## 2.4 AUDIOPORTRAITS



Conseillez aux participants de raconter des souvenirs personnels en rapport avec tel ou tel sujet ou aidez-les à réaliser l'audioportrait d'une personne qui a une expérience personnelle ou des compétences spécifiques à partager.



### NIVEAU 1 – PRODUCTION : AUDIOPORTRAITS



#### TROUVER DES HISTOIRES PERSONNELLES (30 MINUTES)

1. Divisez les participants en groupes et demandez-leur de trouver une personne représentative du thème qui sera abordé dans l'émission et qui pourrait faire l'objet d'un audioportrait. S'ils se montrent peu soucieux de parité des sexes ou pratiquent une forme ou une autre d'exclusion, demandez-leur pourquoi.
2. Demandez à chaque groupe de déterminer :
  - pourquoi il a choisi cette personne ;
  - où il souhaiterait l'interviewer ;

- quelles vignettes sonores pourraient correspondre à l'histoire de cette personne, et où se les procurer ;
  - un certain nombre de questions qu'il pourrait poser.
3. Demandez à chaque groupe de présenter la personne qu'il a identifiée et comment il prévoit de structurer l'audioportrait.
  4. Autorisez les autres participants à faire des remarques et apportez vos commentaires sur la présentation de chaque groupe.
  5. Organisez l'enregistrement.



Suivez bien les étapes décrites à la page précédente et rappelez au groupe que, dans un audioportrait, la personne parle d'elle-même sans qu'on lui pose aucune question. Le reporter doit répéter avec la personne en question avant l'enregistrement, afin que celui-ci soit réalisé en une seule prise. Une fois qu'ils sont prêts, les jeunes reporters :

1. commencent par enregistrer un clip sonore qui évoque l'activité de la personne.
2. demandent à la personne de se présenter et d'expliquer qui elle est et ce qu'elle fait sur la base des questions que vous lui avez posées lors des répétitions.
3. interviennent en conclusion pour prodiguer conseils ou encouragements aux auditeurs qui pourraient se trouver dans la même situation.



### 3. COMMENTAIRES EN RETOUR



Comme pour le niveau 1, demandez aux jeunes de faire des commentaires en retour sur le contenu qu'ils vous ont aidé à produire. Non seulement cela améliorera vos émissions et vos reportages à destination des jeunes, mais cela apprendra aux jeunes à réfléchir et à affiner leurs opinions. Exploitez les informations obtenues de cette façon lorsque vous préparerez vos prochaines émissions.



#### NIVEAU 1 – POSTPRODUCTION : COMMENTAIRES EN RETOUR

Que vous les combiniez ou que vous les utilisiez individuellement, les contenus audio qui sont abordés en relation avec le niveau 2 vous aideront à recueillir des opinions de natures très diverses parmi les jeunes, qui constitueront un matériau utilisable dans le cadre de magazines enrichissants, ne nécessitant aucun travail de montage.

Le niveau 3 a été conçu pour vous aider à impliquer encore davantage les jeunes dans la conception, l'écriture et la présentation de programmes de radio.



## NIVEAU 3 : ÉMISSIONS PRODUITES PAR DES JEUNES



À ce stade, votre station de radio est ouverte aux jeunes et en mesure de traiter de problématiques qui les intéressent directement au moyen de programmes qui leur permettent de s'exprimer et de donner leur opinion. Vous êtes désormais prêt à encadrer et à guider les jeunes au fil de la création et de la présentation de leurs propres magazines, diffusés en direct.



Vous devez bien comprendre la nature de votre rôle de mentor. Au lieu de produire du contenu pour les jeunes, vous les aidez désormais à produire leur propre contenu, c'est-à-dire des émissions de radio faites par les jeunes et pour les jeunes. Comme vous le savez, un magazine radiophonique est une émission thématique qui peut être diffusée en direct ou préenregistrée. L'émission est animée par un ou deux présentateurs. Elle peut être composée de contenus audio préenregistrés, d'interviews en direct, de débats à l'antenne ou d'appels provenant des auditeurs. Les magazines radiophoniques durent entre une demi-heure et une heure.



CHAPITRE 1 : COMMENT IMPLIQUER LES JEUNES ET CHAPITRE 2 : COMMENT TRAVAILLER AVEC LES JEUNES : DEVENIR UN MENTOR



### 1. PRÉ-PRODUCTION

#### 1.1 LE CONCEPT DE MAGAZINE PRODUIT PAR DES JEUNES (1 HEURE)



Avant que les jeunes participants puissent produire leurs propres émissions, vous devez travailler avec votre groupe pour définir la vision qui anime votre programmation à destination de la jeunesse. Discutez avec lui d'objectifs généraux et choisissez ensemble le moment où les jeunes pourront complètement s'approprier l'émission.



1. Discutez des questions suivantes avec les mentors et les jeunes :
  - Tous les participants seront-ils capables d'acquérir des compétences en matière de production radiophonique en six mois et d'assumer des rôles précis ?
  - Est-il réaliste de diffuser chaque semaine une émission produite par des jeunes ?
  - Quelles sont les différentes catégories d'auditeurs locaux que vous essayez de sensibiliser aux enjeux intéressant les jeunes ?
2. Une fois les objectifs de l'émission clairement définis, réfléchissez aux détails :
  - Décrivez votre magazine radio et expliquez ce que vous souhaitez faire.
  - Écrivez un paragraphe qui résume le but de l'émission.
  - Pourquoi est-il important que votre station diffuse une émission pour la jeunesse ?
  - À quoi va-t-elle ressembler ?
  - Quelles langues allez-vous utiliser, quelle sera la durée du programme et quels en seront les thèmes ?
  - S'agira-t-il d'un magazine avec des contenus préenregistrés ou d'un débat diffusé en direct avec des invités ?
  - Comment l'encadrement pourra-t-il aider les jeunes ? Quels seront les rôles respectifs de chacun ?
  - Quelle sera l'incidence de la diversité prévisible de l'auditoire sur le contenu de l'émission ?

#### 1.2 INTITULÉ DE L'ÉMISSION ET GÉNÉRIQUE



Pour que les jeunes s'approprient l'émission, il est préférable qu'ils trouvent eux-mêmes son intitulé. Cela lui donnera une identité qui fera écho à leur personnalité et aux sujets qu'ils souhaitent aborder. Une fois qu'ils auront choisi cet intitulé, ils devront créer un jingle de générique que les auditeurs pourront facilement reconnaître.



Le générique ne devrait pas dépasser 30 secondes et sera diffusé au début de l'émission. Il doit contenir son intitulé et peut inclure une chanson que les jeunes ont écrite et chantent eux-mêmes.

Évitez les problèmes de droits d'auteur en ne choisissant pas d'extrait d'une chanson pop dont vous n'auriez pas acquis les droits de diffusion à l'antenne.



EXEMPLES DE JINGLES PRODUITS PAR DES JEUNES : RESSOURCE AUDIO 3



## IDENTITÉ DE L'ÉMISSION (1 HEURE)

1. Demandez aux participants de trouver un mot qui résume leur émission et écrivez toutes les suggestions sur une feuille de papier. Encouragez-les à laisser libre cours à leur imagination pour qu'ils trouvent des noms accrocheurs qui reflètent la « personnalité » de l'émission, en utilisant les langues locales ou leur jargon, le cas échéant.
2. Demandez-leur de voter pour leur nom préféré.
3. Une fois le titre de l'émission trouvé, ils peuvent commencer à travailler sur un jingle. Amenez-les à réfléchir sur les mots qu'ils ont proposés au tout début.
4. Faites-les réfléchir à un rythme, à une chanson ou à des mots.
5. Dès qu'ils sont prêts, demandez-leur de chanter le jingle.
6. Enregistrez le jingle, et faites-leur écouter le résultat.

## 1.3 RÔLES



Avant de continuer, vous devez attribuer des rôles aux jeunes. Ils pourront ainsi prendre la responsabilité de certaines tâches et auront le sentiment d'être partie prenante.

Assurez-vous que les filles ont la possibilité de participer à des rôles impliquant l'exercice d'une autorité. Veillez à ce qu'elles reçoivent tout l'appui et le soutien de leur mentor lorsqu'elles devront s'imposer.



## ATTRIBUTION DES RÔLES (15 MINUTES)

1. Débutez par un jeu qui mette l'accent sur le travail en équipe.
2. Expliquez qu'il est important de travailler en équipe et que produire une émission demande un effort d'équipe. C'est pour cela que les responsabilités sont partagées entre différentes personnes, qui jouent chacune un rôle précis.
3. Dressez une liste des différents rôles qu'il est possible de jouer dans une station de radio sur un tableau noir ou à feuilles mobiles :
  - présentateur
  - ingénieur du son
  - producteur
  - documentaliste/enquêteur
  - reporter (chargé de produire des sujets préenregistrés)
  - standardiste, chargée de filtrer les appels des auditeurs (si vous invitez vos auditeurs à s'exprimer pendant la diffusion de l'émission).
4. Passez les rôles en revue et demandez au groupe ce qu'implique chacun et quelles sont les responsabilités qui en découlent. Pour chaque rôle, inscrivez au tableau les points soulevés par le groupe.
5. Laissez les participants choisir un rôle mais expliquez qu'ils en changeront ensuite et que chacun aura l'occasion de jouer tous les rôles l'un après l'autre.



Si votre groupe est d'une taille importante, vous avez intérêt à le diviser en deux équipes et à faire jouer les rôles en alternance par l'une et par l'autre. Si vous travaillez avec un petit groupe, vous pouvez combiner deux rôles en un, par exemple un documentaliste peut aussi filtrer les appels des auditeurs.

## 1.4 CONDUCTEUR DE L'ÉMISSION



À présent, il est temps pour les participants de savoir ce dont ils ont besoin et de commencer à structurer leur émission



## ORGANISER L'ÉMISSION (30 MINUTES)

1. Aidez les jeunes participants à discerner les éléments importants dont ils ont besoin.
  - Écrivez le thème et l'angle d'attaque tout en haut du tableau, par exemple « VIH et sida : comment se faire dépister ? » ;
  - Au-dessous, dressez la liste des divers clips et contenus qui seront diffusés (micro-trottoirs, interviews, commentaires sonores, audioportraits...).
  - Reportez-vous à la cartographie de la communauté que vous avez effectuée et rapportez-la au thème de l'émission, puis inscrivez le nom des personnes et des endroits que vous avez identifiés.
  - Demandez à un volontaire de relier chaque contenu à un endroit et à une personne.
2. Une fois que tous les contenus ont été reliés aux personnes et aux endroits identifiés lors de la cartographie de la communauté, le groupe doit décrire la structure générale de l'émission sur le papier. Montrez-lui comment organiser

les séquences d'une émission en utilisant une horloge (sous forme de camembert) et un conducteur (tableau présentant les étapes de l'émission l'une après l'autre).

Copiez-en un exemple sur le tableau noir ou à feuilles mobiles.

3. Dites aux participants :

- d'entrer en contact avec les personnes qu'ils souhaiteraient interviewer.
- d'expliquer qui ils sont, ce qu'ils font et pourquoi ils souhaiteraient les interviewer.
- de prendre rendez-vous avec les personnes à interviewer.
- d'essayer de savoir quelles sont les opinions de ces personnes au sujet du thème de l'émission et de déterminer ce qu'ils souhaitent obtenir.

## SAMPLE CUE SHEET

SECTION	WHAT IT IS ABOUT	TIME
JINGLE DE L'ÉMISSION	Jingle	30 secondes
INTRO	Propos de bienvenue (les animateurs se présentent et présentent l'émission)	30 secondes
PRÉSENTATION DU THÈME	Les animateurs annoncent le sujet de l'émission et donnent quelques détails	1 minute
INTRO MICRO-TROTTOIR	Les animateurs présentent le micro-trottoir et le jeune reporter qui l'a réalisé.	30 secondes
MICRO-TROTTOIR	Micro-trottoir	2 minutes
PIED	Les animateurs remercient le reporter, résumant ce qui a été dit et ce qu'ils ont trouvé d'intéressant dans le micro-trottoir, bouclent le traitement du sujet de l'émission et annoncent la chanson qui va suivre	30 secondes
CHANSON	Chanson	2 minutes



## 2. PRODUCTION : DIVERS CONTENUS POSSIBLES



Intégrez quelques sujets approfondis supplémentaires que le groupe pourra enregistrer et utiliser dans ses émissions dès qu'il sera à l'aise avec les contenus qui ont été présentés au niveau 2.

### 2.1 DÉBATS EN DIRECT



Les débats constituent un moyen idéal pour les jeunes de donner à entendre les opinions d'autres jeunes, mais aussi celles d'adultes de la population locale sur un sujet en particulier. Grâce à la structure du débat, des personnes ayant des opinions différentes peuvent faire connaître leurs points de vue respectifs et en débattre.



#### COMPRENDRE LA NATURE DU DÉBAT RADIOPHONIQUE (25 MINUTES)

1. Demandez aux jeunes de définir le mot débat.

- Renseignez-vous sur l'étendue de leurs connaissances en matière de débat ;
- Demandez-leur de donner des exemples de débats qu'ils ont entendus ou vus auparavant.



Expliquez clairement aux jeunes reporters qu'un débat à l'antenne est une émission de discussion qui aborde un sujet particulier et qui est diffusée en direct, depuis le studio. Un ou deux invités ayant des opinions opposées y participent. Ce débat permet également aux auditeurs d'intervenir en appelant la station, ou en envoyant des SMS et des messages électroniques.

2. Aspects importants à aborder avec le groupe :
  - Les invités doivent être au courant du thème abordé et avoir des points de vue différents.
  - Rappelez aux jeunes que, même s'ils animent l'émission, ils ont la responsabilité de mettre en avant les questions et les inquiétudes des auditeurs, et pas uniquement les leurs. Ils doivent donc également poser des questions au nom des auditeurs.
3. Expliquez que les débats radiophoniques ont une structure spécifique:
  - Les animateurs présentent le thème du débat.
  - Chaque invité est amené à présenter son point de vue.
  - Les animateurs mènent le débat.
  - Chaque invité a la possibilité de conclure son propos.
  - Les animateurs clôturent le débat.



## JEU DE RÔLE POUR COMPRENDRE LE DÉBAT (20 MINUTES)

1. Demandez à une personne de se porter volontaire pour jouer le rôle de l'animateur.
2. Demandez à deux volontaires du groupe de jouer le rôle des invités.
3. Trouvez trois volontaires pour jouer le rôle des standardistes qui filtrent les appels des auditeurs.
4. Laissez les jeunes choisir un thème à débattre. Pour que le jeu de rôle fonctionne, les jeunes doivent se sentir à l'aise avec le sujet, et être capables d'en parler suffisamment longtemps – il peut s'agir, par exemple, de la qualité des cours dispensés dans leur établissement scolaire. Rappelez-leur qu'il serait injuste de mentionner des enseignants par leur nom, car ceux-ci ne seraient pas en mesure de répondre à l'antenne. En même temps, la discussion ne devrait pas être si générale que tout détail concret en est exclu.
5. Rappelez aux jeunes que le débat doit être composé :
  - d'une introduction, l'occasion pour l'animateur de se présenter, d'exposer le thème du débat et de présenter les invités ;
  - du débat proprement dit, l'occasion pour les invités d'exprimer leurs opinions, d'en discuter puis de livrer en conclusion une synthèse de leurs propos ;
  - d'une fin, l'occasion pour l'animateur de clore le débat et de remercier les invités.
6. Donnez cinq minutes aux participants pour répéter leur rôle.
7. Laissez-les utiliser le matériel d'enregistrement et faites-les travailler sur le positionnement du micro et le réglage du volume.
8. Dessinez un signe « À l'antenne » et laissez les volontaires jouer leur rôle devant le reste du groupe. Égrenez le compte à rebours jusqu'au moment où le direct est lancé et faites en sorte qu'ils restent dans les limites du temps imparti pour qu'ils puissent ressentir la pression d'une émission diffusée en direct.
9. Une fois qu'ils ont terminé, faites réagir le reste du groupe au sujet de la répétition.



EXEMPLE DE DÉBAT RADIOPHONIQUE : RESSOURCE AUDIO 4

## 2.2 PROJET RADIO INSCRIT DANS LA DURÉE : TENUE D'UN JOURNAL



Un journal radiophonique utilise toutes sortes de contenus – interviews, portraits et commentaires. Il peut se composer d'une série de courtes vignettes ou d'un long reportage. Toutefois, un journal radiophonique a pour caractéristique de se focaliser sur l'histoire d'une personne.



Lors de la production d'un journal de ce type, le mentor doit suivre le jeune participant individuellement. Ce format nécessite du dévouement et beaucoup de temps. Il faut plusieurs mois pour finaliser un projet car celui-ci demande énormément de travail de postproduction et de montage.



EXEMPLE DE JOURNAL RADIOPHONIQUE : RESSOURCE AUDIO 5



Richman, J., Teen Reporter Handbook, Radio Diaries, 2000  
[www.radiodiaries.org/wp-content/uploads/TeenReporterHandbook.pdf](http://www.radiodiaries.org/wp-content/uploads/TeenReporterHandbook.pdf)



## LES DIVERSES ÉTAPES DE LA RÉALISATION D'UN JOURNAL RADIOPHONIQUE

1. Demandez à la station de prêter un enregistreur au jeune reporter pour une longue durée. Il faut insister sur le fait qu'il incombe à l'emprunteur de conserver l'appareil en lieu sûr et mettre au point une politique applicable s'il est endommagé ou ne peut être restitué.
2. Vérifiez que le jeune reporter sait utiliser ce matériel et comment faire pour réaliser des enregistrements de haute qualité.
3. Apprenez-lui à dresser une liste de ses enregistrements dans un carnet.
4. Comme pour la cartographie de la population locale, réfléchissez à l'histoire que le jeune participant aimerait raconter. Il peut s'agir de l'abandon de ses études, de son expérience de jeune reporter ou de l'histoire d'une autre personne.
5. Examinez les différents contenus qu'il serait possible d'intégrer dans le journal : interviews, portraits et commentaires.
6. Mettez en avant l'importance du son et expliquez comment l'utiliser pour créer une « image » dans l'esprit des auditeurs. Insistez sur le fait que le jeune reporter doit enregistrer la personne quand elle parle mais ne doit pas oublier d'enregistrer les bruits d'ambiance. Par exemple, si l'histoire parle d'un enfant qui est le chef de famille, les auditeurs doivent être en mesure d'entendre qu'il fait la cuisine, le ménage ou qu'il s'occupe de ses jeunes frères et sœurs.
7. Une fois que le jeune reporter pense disposer de vignettes sonores en nombre suffisant, asseyez-vous avec lui et écoutez tout ce qu'il a enregistré avant d'opérer une sélection. N'oubliez pas qu'un journal radiophonique, c'est d'abord l'histoire d'une personne. Cette histoire doit donc avoir un début, un développement et une fin.
8. Une fois que vous l'avez aidé à sélectionner les clips à utiliser, vous devez guider le jeune reporter au fil du montage, pour aboutir à un récit homogène.
9. Il est très important de discuter avec l'auteur des conséquences éventuelles de la diffusion de son journal. Certains détails, même s'ils sont essentiels, devront peut-être être gommés pour protéger la personne. Encouragez le groupe à bien réfléchir à ce qu'il veut partager et pourquoi.
10. Une fois que le journal radiophonique est monté, à vous de voir si vous voulez le diviser en plusieurs sections pour le diffuser à différents moments d'une émission, ou si vous souhaitez le diffuser dans son intégralité.



## 3. DIFFUSION



Le groupe peut aussi s'impliquer dans deux autres composantes de la production radiophonique : l'écriture du script et la présentation. Sa participation donnera un coup de jeune à votre émission mais il est préférable d'attendre quelques semaines après le début du projet. Les participants doivent d'abord se sentir à l'aise avec les différents contenus avant de se lancer dans l'écriture d'un script et de la présentation d'une émission.



### 3.1 ÉCRITURE DU SCRIPT (1 HEURE)

Maintenant que les jeunes savent quel sujet ils veulent aborder et qu'ils en ont tracé les grandes lignes, il est temps de passer à l'étape de l'écriture du script. Celui-ci les aidera lorsqu'ils présenteront l'émission et les invités, et il servira de feuille de route détaillant les principaux points dont les jeunes veulent débattre. C'est un élément essentiel pour bien mener une émission. Le script mettra du liant entre les différentes parties d'une émission et ajoutera une touche de « jeunesse » au programme.



L'écriture peut intimider certains jeunes, qui pensent ne pas avoir les compétences suffisantes. Il est donc important de leur rappeler qu'écrire pour la radio, c'est à peu près la même chose que de s'adresser aux gens qu'ils côtoient tous les jours.

Lorsqu'ils préparent le script, ils doivent :

- Écrire comme ils parlent. On doit avoir l'impression qu'il s'agit d'une conversation.
  - Faire simple et court. Expliquez-leur qu'ils doivent utiliser les mots qu'ils emploient lorsqu'ils discutent d'un sujet avec leurs amis.
  - Lire leur script à haute voix.
  - Se souvenir qu'ils parlent directement à leurs auditeurs et qu'ils doivent donc utiliser des mots comme : « toi », « moi », « nous ».
- Faire naître des images avec leurs mots pour que l'auditeur se représente et visualise ce dont ils parlent. Ils doivent fournir des descriptions détaillées.



1. Expliquez qu'un script est composé des sections suivantes et que chacune d'elles doit être écrite en détail, au mot près. (Le script doit s'articuler sur « l'horloge » de l'émission et sur le conducteur) :
  - une introduction
  - une conclusion (ou « pied »)
  - une introduction pour le premier reportage enregistré
  - pied du premier reportage enregistré une fois qu'il a été diffusé. (Chaque vignette enregistrée doit avoir sa propre introduction et sa propre conclusion.)
2. Une fois qu'ils ont fini d'écrire le script, demandez-leur de le lire à haute voix pour voir s'il est fluide. Le style doit être naturel, ne pas être forcé.
3. Rappelez ce qu'il faut garder en tête :
  - On raconte une histoire, et il faut donc un début, un développement et une fin.
  - On ne doit pas révéler trop d'informations dès le début, mais présenter les grandes lignes et « accrocher » l'auditeur, mais pas le bombarder d'emblée avec un trop-plein d'informations.
  - Le script doit être écrit clairement, dans un langage simple. Il doit donner l'impression qu'il s'agit d'une conversation.
4. Lorsque les participants lisent chaque section à voix haute, chronométrez-les pour voir s'ils respectent le temps imparti.
5. Assurez-vous qu'ils mentionnent à intervalles réguliers le titre de l'émission et le nom de la station, à l'intention des auditeurs qui prendraient l'émission en route.



Si les reporters et les producteurs réalisent des « prêts à diffuser » (PAD), les présentateurs, eux, peuvent écrire leur script avec l'aide de documentalistes. Les producteurs doivent superviser le travail pour être sûrs que tout fonctionne comme prévu.



EXEMPLE DE SCRIPT POUR UNE ÉMISSION SUR LE THÈME : « VIVRE EN BONNE SANTÉ » : ANNEXE 5

## 3.2 LA VOIX



Une fois le script écrit, il faut le rendre vivant. Expliquez aux présentateurs qu'ils doivent s'entraîner minutieusement avant de parler en direct. Même avec un script, le direct à la radio n'est pas une mince affaire. Leur diction, leur intonation et le rythme de leurs paroles donneront un sens aux mots et aux phrases, et ils doivent s'y appliquer. Quand ils auront bien compris ce qu'ils sont en train de dire et qu'ils auront pris confiance en eux, alors l'auditeur les écoutera.



### S'ÉCHAUFFER ET PROJETER SA VOIX (15 MINUTES)

Apprenez aux jeunes présentateurs à :

1. Échauffer leurs muscles faciaux. Ils doivent se masser le visage et étirer leurs mâchoires. Ils ne doivent pas hésiter à faire des grimaces et à s'amuser.
2. Prendre conscience de leur respiration et de leur corps. S'ils sont mal positionnés, alors ils ne respireront pas bien. Ils doivent être détendus, les pieds bien à plat sur le sol.
3. S'entraîner à traduire différentes émotions (peur, amour, colère, tristesse) par leur voix en répétant une phrase du script. S'ils sourient lorsqu'ils lisent leur script, leur voix sera plus amicale et plus chaleureuse. Les introductions et les conclusions doivent être lues avec une voix particulièrement chaleureuse.
4. Projeter leur voix en répétant une même phrase à un membre du groupe situé à 10 mètres de distance. Il ne faut pas crier, mais projeter sa voix et bien articuler. Le son doit sortir du ventre et non de la gorge, il faut donc utiliser son diaphragme plutôt que son larynx.



## S'ENTRAÎNER À LIRE UN SCRIPT (1 HEURE)

Donnez les instructions suivantes aux jeunes présentateurs :

1. Choisir une introduction et une conclusion pour le script.
2. Lire à haute voix et inscrire une coche là où les respirations sont nécessaires.
3. Souligner les mots qui sont vraiment importants et qu'ils souhaitent mettre en relief.
4. Lire l'introduction et la conclusion au reste du groupe et faire semblant de les présenter en direct. Attention, ils ne doivent pas imiter les DJ qu'ils ont entendus à la radio. Ils doivent trouver leur propre personnalité, leur propre rythme et leur propre ton. Rappelez-leur que l'émission est consacrée au thème qu'ils ont retenu et au message qu'ils veulent faire passer, et non pas à eux-mêmes.



Dites aux présentateurs de faire comme s'ils parlaient à une personne en particulier, comme un ami ou un membre de leur famille par exemple. Rappelez-leur que le pouvoir de la radio repose sur l'intimité que celle-ci instaure. Un auditeur peut écouter sa radio dans sa chambre, son salon, sa cuisine ou sa voiture. Chaque fois qu'il parle en direct, le présentateur doit donc se représenter un auditeur assis avec lui dans le studio, tout en étant conscient de la nécessité d'intéresser d'autres types d'auditeurs susceptibles de ne pas comprendre d'emblée de quoi il s'agit ou de ne pas s'identifier avec les propos tenus de façon automatique.



## 4. COMMENTAIRES EN RETOUR ET PRÉPARATION EN AMONT



Maintenant que les jeunes produisent leurs propres émissions, vous devez faire un bilan de leur travail. Cette étape est essentielle au renforcement et au perfectionnement de leurs compétences, mais aussi pour vous assurer qu'ils atteignent leurs buts et leurs objectifs. Toutefois, le mentor n'est plus la seule personne responsable de la planification et de la production des émissions. Les jeunes participants doivent donc créer un plan de travail afin d'inscrire leur émission dans la durée.



### 4.1 BILAN

NIVEAU 1 : COMMENTAIRES EN RETOUR

### 4.2 PRÉPARATION EN AMONT



Un plan de travail permet de communiquer plus facilement. Après votre réunion de planification mensuelle, vous devez aider les jeunes à fixer des dates et des horaires pour leurs rencontres hebdomadaires à la station et veiller à ce que chacun en ait connaissance .



### PLAN DE TRAVAIL (1 HEURE)

Le graphique ci-après est un modèle de plan de travail qui peut être adapté aux besoins de votre équipe.

5. Chaque trimestre, c'est un membre différent du groupe de jeunes qui dirige et organise la production des émissions. Le même principe s'applique, si possible, aux mentors.
6. Cela ne veut pas dire que la personne en question doit tout faire. Chaque membre du groupe a un rôle et des responsabilités propres à exercer; simplement, c'est la personne désignée qui est « aux manettes » durant tout un trimestre.



## WORK PLAN (1 HOUR)

ACTIVITÉ	MENÉE PAR	PRÉSENTS	FRÉQUENCE	OBJECTIFS	RÉSULTATS
<b>RÉUNION DE PLANIFICATION MENSUELLE</b>	Mentor principal et jeune reporter en chef (change chaque trimestre)	Tous les mentors et les jeunes reporters	Première semaine du mois	- Définir les objectifs du mois - Déléguer des fonctions	Nombre d'émissions produites
<b>RÉUNION DE PRODUCTION</b>	Mentor principal et jeune reporter en chef	Tous les mentors et les jeunes reporters - Les jeunes sont en responsabilité et s'organisent eux-mêmes. - Les mentors proposent leur aide lorsque c'est nécessaire - Les rôles changent toutes les semaines/à chaque nouvelle émission.	Hebdomadaire	- Les ingénieurs du son et les reporters se rencontrent pour travailler - Les documentalistes/enquêteurs se rencontrent pour travailler - Les producteurs pointent et supervisent - Les animateurs s'occupent du script	Progrès hebdomadaires évalués
<b>DIFFUSION</b>	Mentor principal et jeune reporter en chef	Mentors, présentateurs et standardistes	Dépend du nombre d'émissions diffusées chaque mois	Émissions diffusées	Diffusion de l'émission à la radio
<b>BILAN ET PLAN DE TRAVAIL</b>	Mentors principal et jeune reporter en chef	Tous les mentors et tous les jeunes reporters	Après chaque émission	Faire des remarques sur l'émission et planifier l'émission suivante	- Amélioration des compétences et du contenu de l'émission - Planification de la prochaine émission

Les modèles et les contenus présentés dans le présent guide pratique devraient vous aider à créer des émissions de radio diversifiées axées sur les jeunes. Grâce à ces outils, votre rôle devrait évoluer de la façon suivante : vous serez d'abord un facilitateur qui travaillera main dans la main avec les jeunes tout au long du processus de production, puis vous deviendrez un mentor chargé de conseiller et de guider les jeunes reporters. Vous superviserez également l'ensemble du processus, pendant que les jeunes effectueront le travail de préproduction, de production et de diffusion.

En mettant l'accent sur la planification et sur la phase de préproduction des programmes, vous établirez un calendrier de production méthodique, que les jeunes reporters et le personnel de votre station pourront suivre sans difficulté.



## NIVEAU 4 : INTENSIFICATION DE L'OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR



À ce niveau, il est traité de l'interaction avec les jeunes en dehors de la station et de la familiarisation avec les problèmes, les enjeux et les événements qui intéressent la population locale. Les conseils dispensés vous aideront à découvrir d'autres projets axés sur les jeunes, avec lesquels forger des partenariats. Ceux-ci enrichiront l'expérience de votre station de radio et amélioreront son rayonnement et sa réputation au sein de la communauté.

Mary Myers, experte en valorisation des programmes radiophoniques, indique que la radio donne le « sentiment d'appartenir à une communauté », ce qu'elle explique par « sa capacité de parler à/pour un groupe de population en exprimant et en enrichissant l'identité de ce groupe ».

### 1. MAINTENIR LE CONTACT AVEC LES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ



Maintenant que vous avez formé de votre groupe à la création d'émissions produites par des jeunes et pour des jeunes, il est essentiel pour vous de continuer à consulter d'autres jeunes de votre communauté. C'est une façon de rencontrer vos jeunes auditeurs et d'en augmenter le nombre. De leur côté, vos jeunes journalistes pourront aussi échanger des idées avec des pairs de leur communauté.

#### 1.1 DIFFUSION EN EXTÉRIEUR



Même si vous n'avez pas la technologie nécessaire pour diffuser des émissions à l'extérieur de votre studio, vous pouvez et vous devriez sortir de vos locaux avec les jeunes reporters.



#### ORGANISER UN DÉBAT EN EXTÉRIEUR

1. Profitez d'une activité locale particulière ou d'un événement de portée internationale, comme la Journée mondiale de la radio, le 13 février, pour préparer une émission spéciale.
2. Réfléchissez à un thème avec le groupe et conviez des invités (par exemple, des habitants des alentours, des écoliers ou des élus locaux). Vérifiez que votre public comprend des jeunes.
3. Organisez une campagne de marketing pour promouvoir l'événement. Les jeunes peuvent, par exemple, peindre des écriteaux ou faire de la publicité pour l'émission à l'antenne, la veille de sa diffusion.
4. Installez le studio mobile ou une table avec deux micros portables. Si vous n'avez pas de micros, utilisez une pièce ou un endroit où les invités et le public pourront s'entendre. Disposez des chaises à l'intention du public.
5. Diffusez l'émission spéciale en direct ou enregistrez le débat et diffusez-le à l'antenne plus tard dans la journée. Vous pouvez même en récupérer quelques extraits pour les utiliser dans d'autres programmes à un autre moment.
6. Terminez le débat en invitant le public à poser des questions.



Innovez en organisant régulièrement des débats en extérieur, choisissez un enjeu important pour les jeunes et invitez des membres de la communauté à participer. Prévoyez, par exemple, une émission axée sur la promotion des droits de l'enfant afin de contribuer à la prise de décisions au niveau local. Vous pouvez animer de tels débats dans un centre communautaire, une bibliothèque ou une clinique, et diffuser l'enregistrement plus tard. C'est à ce moment-là que vos contacts avec les organisations locales se révéleront importants.

#### 1.2 ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS LOCALEMENT ET TRAVAIL DE PROXIMITÉ



Nous avons parlé de la possibilité de diffuser une émission à l'occasion d'une manifestation spéciale organisée localement, mais vous pouvez aussi encourager les jeunes reporters à créer leurs propres manifestations sur des thèmes qu'ils abordent dans leurs émissions.



En Zambie, un groupe de jeunes reporters faisant partie du programme de l'UNICEF « Unissons-nous pour le climat » diffuse des émissions sur le changement climatique et la protection de l'environnement. À son instigation, ces thèmes ont donné lieu à des activités scolaires ou menées localement :

- Dans la ville de Kabwe, de jeunes reporters ont demandé la permission de peindre un mur de l'école. Ils ont réfléchi

à ce qu'ils voulaient peindre et ont travaillé avec d'autres jeunes pour réaliser une peinture représentant des gens en train de ramasser des débris et de prendre ainsi soin de l'environnement.

- À Ndola, où de jeunes reporters ont produit une émission sur l'« écologisation », ils ont planté des arbres dans plusieurs écoles et ont organisé des discussions de sensibilisation sur le sujet.
- Nombre de jeunes reporters ont la possibilité d'écrire et de publier des articles sur un événement ou sur une émission intéressante dans le bulletin de leur établissement scolaire.

En combinant les diverses étapes et approches décrites ci-dessus, les jeunes reporters seront en position d'influencer leur communauté et d'y ouvrir des espaces de dialogue. De plus, l'implication de ces jeunes aura un impact positif sur votre station de radio, en l'ancrant dans la durée, en contribuant à son succès et en la faisant apparaître comme une partenaire importante, localement et au-delà.

## 2. FAITES CONNAÎTRE VOTRE TRAVAIL : LES MÉDIAS ET INTERNET



Pour donner une seconde vie à vos programmes axés sur la jeunesse, n'hésitez pas à contacter des organisations ou des médias susceptibles d'en avoir l'utilité. De cette façon, votre programme sera écouté par d'autres que vos auditeurs habituels ou les membres de votre communauté.

### 2.1 COLLABORATION AVEC D'AUTRES MÉDIAS

#### 2.1.1 JOURNAUX LOCAUX

Il est très facile de réutiliser le contenu d'une émission de radio sous forme d'article dans journal local. Les journaux locaux sont constamment en quête de nouveaux sujets. Vous pouvez aussi inviter un journal à couvrir un événement à venir. C'est un bon moyen de faire un peu de publicité pour la station et pour les programmes qu'elle consacre aux jeunes.



N'oubliez jamais d'emporter un appareil de photo lorsque vous allez enregistrer un reportage audio, afin d'illustrer l'article qui sera publié ensuite.

#### 2.1.2 STATIONS DE RADIO

Il existe sûrement d'autres stations de radio dans votre région ou dans votre pays qui travaillent avec des jeunes. Pourquoi ne pas les contacter et leur offrir de travailler sur les mêmes problématiques afin que vous puissiez échanger vos contenus? Vous construirez ainsi un réseau de « correspondants » locaux et vous pourrez diffuser sur votre antenne les points de vue d'une multitude de jeunes répartis dans tout le pays.

#### 2.1.3 INTERNET

Si vous avez accès à Internet, le meilleur moyen de faire connaître vos émissions dans le monde entier consiste à passer par des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter, car de nombreux jeunes les utilisent. Ces réseaux donnent une seconde vie aux émissions de radio en les rendant accessibles à un large public après leur diffusion. Puisqu'il est difficile d'envoyer des messages électroniques accompagnés de fichiers son trop volumineux, nous vous conseillons d'utiliser un site Web de partage de sons comme SoundCloud ([www.soundcloud.com](http://www.soundcloud.com)), qui permettent de télécharger des programmes et d'y adjoindre une description de leur contenu. Vous pouvez également créer votre propre profil, ce qui donnera à un grand nombre de personnes la possibilité d'écouter vos programmes, de les télécharger ou de les partager, voire de les commenter, via Facebook ou Twitter. Assurez-vous que les filles bénéficient des mêmes possibilités d'accès à Internet que les garçons.



Impliquez les jeunes dans la gestion des contenus diffusés par la station via les médias sociaux afin qu'ils contribuent à la faire connaître localement et dans le reste du monde. Ils peuvent établir des partenariats avec des groupes internationaux partageant les mêmes intérêts. Ils peuvent aussi en forger avec des groupes internationaux partageant les mêmes idéaux ou tisser des liens d'amitié avec des individus et des organisations, afin de donner plus de visibilité à votre station et de valoriser sa production. Il existe souvent un potentiel de collaboration, de collecte de fonds et d'initiatives conjointes et, si vos jeunes reporters devront être guidés pour réussir dans ces entreprises, ils finiront par constituer une communauté d'« adeptes » de votre station, ce dont elle ne pourra que tirer bénéfice.

## 2.2 ORGANISATIONS LOCALES



Travaillez avec votre groupe pour trouver des organisations, des associations et des groupes qui partagent les mêmes intérêts que vous. Recherchez par exemple des organisations qui défendent et protègent le bien-être des jeunes, ou des groupes de population créatifs comme les artistes, les associations féminines ou les personnes âgées, localement ou ailleurs. Peut-être ces partenaires potentiels publient-ils un bulletin, animent-ils un site Web ou diffusent-ils des émissions de radio où ils pourraient promouvoir vos programmes axés sur les jeunes ?

Cet ultime niveau a pour but de vous aider à allonger la durée de vie de vos programmes après leur diffusion et à les utiliser pour communiquer directement avec les jeunes de votre communauté. Grâce à ces interactions, vos programmes devraient rester pertinents et continuer à améliorer la visibilité de votre station, au plan local et au-delà.

Nous espérons que les outils, astuces et exemples contenus dans le présent guide pratique vous permettront de produire des programmes destinés aux jeunes qui soient pertinents et résistent au passage du temps, et que leur contenu ouvrira de nouvelles perspectives et suscitera de nouvelles idées parmi vos auditeurs, qu'ils soient jeunes ou adultes. En particulier, nous espérons que les filles et les jeunes femmes pourront faire entendre davantage leur voix et que celle-ci deviendra une composante importante de la culture radiophonique au sens large.

Enregistrez ce que vous vivez, investissez dans vos compétences et continuez à perfectionner votre approche de la participation des jeunes.



**PARTIE IV**

**RESSOURCES UTILES ET ANNEXES**

# ANNEXES

**ANNEXE 1:** CONVENTION DES NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT (RÉSUMÉ)

**ANNEXE 2:** LISTE DU MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR ANIMER UN ATELIER AVEC DES JEUNES

**ANNEXE 3:** EXEMPLES DE JEUX POUR BRISER LA GLACE ET POUR STIMULER LES JEUNES

**ANNEXE 4:** EXEMPLE DE FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

**ANNEXE 5:** EXEMPLE DE SCRIPT POUR UNE ÉMISSION

**RESSOURCES AUDIO DISPONIBLES ET EN LIGNE**

*(<http://en.unesco.org/radioict/linking-generations>)*

**RESSOURCE AUDIO 1:** EXEMPLE D'OPINION

**RESSOURCE AUDIO 2:** EXEMPLE DE PORTRAIT

**RESSOURCE AUDIO 3:** EXEMPLE DE JINGLE RÉALISÉ PAR DES JEUNES

**RESSOURCE AUDIO 4:** EXEMPLE DE DÉBAT A L'ANTENNE

**RESSOURCE AUDIO 5:** EXEMPLE DE JOURNAL RADIOPHONIQUE

## ANNEXE 1

## CONVENTION DES NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

**ARTICLE 1 : DÉFINITION DE L'ENFANT**

L'enfant est défini comme tout être humain de moins de 18 ans, sauf si la législation nationale accorde la majorité plus tôt. En tant qu'organisme de suivi de la Convention, le Comité des droits de l'enfant encourage les États à revoir l'âge de majorité s'il est fixé à moins de 18 ans, et à augmenter le niveau de protection accordé à tous les enfants de moins de 18 ans.

**ARTICLE 2 : NON-DISCRIMINATION**

La Convention s'applique à tout enfant sans distinction aucune, indépendamment de toute considération de race, de religion, de capacités, de ce qu'ils pensent ou disent, ou de quel type de famille ils proviennent, quel que soit l'endroit où ils vivent, la langue qu'ils parlent, l'occupation de leurs parents, leur sexe, leur culture, qu'ils soient handicapés, riches ou pauvres. Il ne faut en aucun cas traiter l'enfant de manière injuste.

**ARTICLE 3 : INTÉRÊT SUPÉRIEUR DE L'ENFANT**

Toute décision concernant un enfant doit tenir pleinement compte de l'intérêt supérieur de celui-ci. Quand les adultes prennent des décisions, ils devraient penser à l'impact de celles-ci sur l'enfant. Cela concerne particulièrement le budget, les politiques publiques et les législateurs.

**ARTICLE 4 : PROTECTION DES DROITS**

Les États doivent faire tout leur possible pour assurer le respect, la protection et l'exercice des droits définis par la Convention. Les États parties à la Convention s'engagent à revoir les lois concernant les enfants, notamment en examinant leurs services sociaux et légaux, ainsi que leurs systèmes de santé et d'éducation. Les États doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour respecter les normes de base énoncées dans la Convention. Ils doivent aider les familles à protéger les droits des enfants, à créer un milieu dans lequel ils peuvent grandir et réaliser leur potentiel. Dans certains cas, des lois doivent être modifiées ou créées. Les changements apportés à la législation en vigueur ne sont pas imposés, mais doivent être opérés dans le cadre du processus de réforme législatif de chaque pays. L'article 41 de la Convention dispose qu'aucune des dispositions de la Convention ne porte atteinte aux dispositions plus propices à la réalisation des droits de l'enfant qui peuvent figurer dans la législation d'un État partie.

**ARTICLE 5 : ENCADREMENT PARENTAL**

Les États parties respectent la responsabilité, le droit et le devoir qu'ont les parents d'orienter et de guider leurs enfants pour qu'ils puissent grandir en connaissant et en exerçant leurs droits. Cela ne consiste pas à pousser un enfant à faire des choix avec des conséquences qu'il ne peut pas comprendre. L'article 5 encourage les parents à donner à celui-ci, d'une manière qui corresponde au développement de ses capacités, l'orientation et les conseils appropriés à l'exercice de ses droits. La Convention n'a pas pour effet de déposséder les parents des responsabilités qu'ils exercent vis-à-vis de leurs enfants en donnant plus d'autorité aux États. Elle confère aux États la responsabilité de protéger et d'aider les familles à exercer leur rôle essentiel dans l'éducation de leurs enfants.

**ARTICLE 6 : SURVIE ET DÉVELOPPEMENT**

Tout enfant a un droit inhérent à la vie. Les États doivent assurer la survie et le développement de l'enfant.

**ARTICLE 7 : ENREGISTREMENT, NOM ET NATIONALITÉ**

Dès la naissance, l'enfant a droit à un nom légal, enregistré et officiellement reconnu par l'État. Il a également le droit d'acquérir une nationalité (d'appartenir à un pays) et, dans la mesure du possible, de connaître ses parents et d'être élevé par eux.

**ARTICLE 8 : PROTECTION DE L'IDENTITÉ**

L'enfant a le droit à une identité, telle que reconnue par la loi. Les États parties s'engagent à respecter le droit de l'enfant de préserver cette identité, y compris sa nationalité, son nom et ses relations familiales.

**ARTICLE 9 : ENFANT SÉPARÉ DE SES PARENTS**

L'enfant a le droit de vivre avec ses parents à moins que cela soit jugé incompatible avec son intérêt supérieur. Si ses parents ne vivent plus ensemble, il a également le droit de maintenir des contacts avec ses deux parents, sauf si ceci est susceptible de lui nuire.

**ARTICLE 10 : RÉUNIFICATION DE LA FAMILLE**

Les familles dont les membres vivent dans des pays différents doivent être autorisés à se déplacer d'un pays à l'autre pour que les parents et l'enfant puissent rester en contact ou se réunir en famille.

**ARTICLE 11 : DÉPLACEMENTS ET NON-RETOURS ILLICITES**

Les États doivent prendre des mesures pour lutter contre les rapt et les non-retours illicites d'enfants à l'étranger. Cet article concerne particulièrement les enlèvements perpétrés par un parent. Le Protocole facultatif à la Convention,

concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants, comporte une disposition relative à l'enlèvement d'enfants dans le but d'en tirer un profit financier.

#### **ARTICLE 12 : RESPECT DE L'OPINION DE L'ENFANT**

Quand les adultes prennent des décisions concernant l'enfant, celui-ci a le droit d'exprimer librement son opinion et de voir cette opinion prise en considération. Cela ne veut pas dire que les enfants peuvent maintenant dire aux parents ce qu'ils doivent faire. La Convention encourage les adultes à écouter les opinions des enfants et à les impliquer dans les prises de décision, sans donner d'autorité aux enfants sur les adultes. L'article 12 n'interfère pas avec le droit et la responsabilité des parents d'exprimer leurs points de vue sur des questions concernant leurs enfants. De plus, la Convention reconnaît que le niveau de participation des enfants dans les prises de décision doit convenir au niveau de maturité de l'enfant. La capacité des enfants de formuler et d'exprimer leurs opinions se développe avec l'âge et la plupart des adultes donneront naturellement plus de poids aux points de vue des adolescents qu'à ceux d'un enfant de maternelle, que les décisions concernées soient d'ordre familial, juridique ou administratif.

#### **ARTICLE 13 : LIBERTÉ D'EXPRESSION**

L'enfant a le droit d'obtenir et de partager des informations, tant que cela n'est pas nuisible à lui-même ou à autrui. Dans l'exercice de la liberté d'expression, l'enfant a pour responsabilité de respecter les droits, les libertés et la réputation d'autrui. La liberté d'expression comprend le droit de partager des informations sous n'importe quelle forme, orale, écrite ou artistique.

#### **ARTICLE 14 : LIBERTÉ DE PENSÉE, DE CONSCIENCE ET DE RELIGION**

L'enfant a le droit de penser et croire ce qu'il veut et de pratiquer sa religion, du moment qu'il n'empêche pas les autres de jouir de leurs droits. Les parents doivent aider et guider les enfants dans ce domaine. La Convention respecte les droits et obligations des parents en matière d'orientation religieuse et morale de leurs enfants. La Convention a reçu l'appui des groupes religieux à travers le monde, ce qui indique qu'elle n'empêche pas les parents d'élever leurs enfants dans le cadre d'une tradition religieuse. En même temps, la Convention reconnaît que les enfants peuvent former leurs propres points de vue à mesure qu'ils grandissent, et que certains peuvent mettre en question certaines pratiques religieuses ou traditions culturelles. La Convention souligne le droit de l'enfant à examiner ses croyances, mais leur droit à s'exprimer sur une croyance implique aussi le respect des droits et libertés des autres.

#### **ARTICLE 15 : LIBERTÉ D'ASSOCIATION**

Les enfants ont le droit de se réunir et d'adhérer à des associations ou d'en former, du moment qu'ils n'empêchent les autres de jouir de leurs droits. Dans l'exercice de ces droits, les enfants ont pour responsabilité de respecter les droits, les libertés et la réputation d'autrui.

#### **ARTICLE 16 : DROIT À LA VIE PRIVÉE**

L'enfant a droit au respect de sa vie privée. La loi doit le protéger contre toute atteinte à son mode de vie, à son honneur, à sa famille et à son domicile.

#### **ARTICLE 17 : ACCÈS À L'INFORMATION**

Les enfants ont le droit d'obtenir des informations importantes pour leur santé et leur bien-être. Les États doivent encourager les médias, notamment la radio, la télévision, la presse écrite et les sites Web, à diffuser une information que les enfants puissent comprendre et à ne pas promouvoir de matériels nuisibles à leur bien-être. Les médias devraient être encouragés, en particulier, à diffuser des informations en langues minoritaires et autochtones. Les enfants devraient également avoir accès aux livres qui sont publiés à leur intention.

#### **ARTICLE 18 : RESPONSABILITÉ DES PARENTS**

La responsabilité d'élever l'enfant incombe conjointement aux deux parents, qui doivent toujours veiller au bien-être de chaque enfant. Les États doivent respecter cette responsabilité des parents de fournir des conseils appropriés aux enfants. La Convention ne retire pas la responsabilité des parents vis-à-vis de leurs enfants en donnant plus d'autorité aux États. Elle accorde aux États la responsabilité d'offrir des services d'assistance aux parents, surtout si les deux parents travaillent à l'extérieur du domicile.

#### **ARTICLE 19 : PROTECTION CONTRE TOUTE FORME DE VIOLENCE**

Les enfants ont le droit d'être protégés contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales. Les États doivent s'assurer que les enfants sont bien traités et à l'abri de toute forme de violence, de mauvais traitement ou de négligence de la part de leurs parents ou de toute autre personne à laquelle ils sont confiés. En termes de discipline, la Convention ne spécifie pas quelles formes de punition les parents devraient employer. Cependant, toute forme de discipline violente est inacceptable. Il existe des formes de discipline qui sont efficaces dans le cadre de l'apprentissage d'un comportement répondant aux attentes sociales et familiales; celles-ci ne sont pas violentes, sont appropriées au niveau de développement de l'enfant et l'intérêt supérieur de celui-ci est pris en compte. Dans la plupart des pays, les lois définissent déjà quelles sortes de punitions sont considérées comme excessives. Il incombe à chaque État de réviser ses lois pour les mettre en conformité avec la Convention.

#### **ARTICLE 20 : PROTECTION DE L'ENFANT PRIVÉ DE SON MILIEU FAMILIAL**

Tout enfant qui est privé de son milieu familial a droit à une protection spéciale et doit être élevé de manière appropriée, par des personnes qui respectent son origine ethnique, religieuse, culturelle et linguistique.

### **ARTICLE 21 : ADOPTION**

Les enfants ont le droit d'être soignés et protégés s'ils sont adoptés ou placés dans une famille d'accueil. Leur bien-être doit être la première priorité. En cas d'adoption à l'étranger, l'enfant doit bénéficier de garanties et de normes équivalentes à celles existant en cas d'adoption nationale.

### **ARTICLE 22 : ENFANTS RÉFUGIÉS**

Les enfants réfugiés (s'ils ont été forcés de quitter leur domicile pour aller s'installer dans un autre pays) ont droit à une protection et à une assistance spéciales, ainsi qu'à l'exercice de tous énoncés les droits dans cette Convention.

### **ARTICLE 23 : ENFANTS HANDICAPÉS**

L'enfant handicapé a le droit de bénéficier de soins spéciaux et de l'appui nécessaire, ainsi que de tous les droits énoncés dans cette Convention, afin de mener une vie pleine et indépendante.

### **ARTICLE 24 : SANTÉ ET SERVICES MÉDICAUX**

L'enfant a le droit de bénéficier de services de santé de bonne qualité – les meilleurs possibles – ainsi que de l'accès à de l'eau de boisson, à des aliments nutritifs, à un environnement propre et sûr, et à l'information dont il a besoin pour se maintenir en bonne santé. Les pays riches devraient aider les pays pauvres dans cette entreprise.

### **ARTICLE 25 : EXAMEN PÉRIODIQUE DU TRAITEMENT DISPENSÉ À L'ENFANT EN PLACEMENT**

L'enfant élevé sous la responsabilité des autorités locales plutôt que par ses parents a le droit de bénéficier d'un examen de révision périodique des conditions dudit placement, visant à déterminer si elles sont bien les plus appropriées pour lui. Les soins et les traitements qui lui sont dispensés doivent toujours être conformes à son intérêt supérieur (voir Principes directeurs, Article 3).

### **ARTICLE 26 : SÉCURITÉ SOCIALE**

En cas de pauvreté ou s'il est dans le besoin, l'enfant a le droit de bénéficier de l'assistance de l'État, par l'intermédiaire de ses tuteurs ou directement.

### **ARTICLE 27 : NIVEAU DE VIE**

Tout enfant a droit à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique et mental. L'État a le devoir de venir en aide aux familles et aux tuteurs qui ne disposent pas des moyens financiers voulus, s'agissant en particulier de l'alimentation, de l'habillement et du logement.

### **ARTICLE 28 : DROIT À L'ÉDUCATION**

Tout enfant a le droit de bénéficier de l'enseignement primaire obligatoire et gratuit. Les pays riches doivent aider les plus pauvres dans cette entreprise. La discipline en vigueur dans les établissements scolaires doit respecter la dignité de l'enfant. Pour que les enfants tirent profit de l'éducation qui leur est dispensée, les écoles doivent fonctionner de manière organisée, sans recours à la violence. Les États doivent encourager les administrateurs des établissements scolaires à revoir leurs politiques de discipline et à en éliminer toutes pratiques impliquant le recours à la violence physique ou mentale, les mauvais traitements ou la négligence. La Convention accorde une valeur primordiale à l'éducation. Les jeunes doivent être encouragés à atteindre le plus haut niveau d'éducation possible en fonction de leurs aptitudes.

### **ARTICLE 29 : OBJECTIFS DE L'ÉDUCATION**

L'éducation doit favoriser le développement de l'enfant et lui permettre d'exploiter au mieux ses dons et ses aptitudes. Elle doit l'encourager à respecter autrui, les droits de l'homme, sa culture et celle des autres. Elle doit lui apprendre à mener une vie paisible, à protéger son environnement et à respecter autrui. L'enfant a pour responsabilité particulière de respecter les droits de ses parents, et l'éducation doit l'aider à respecter aussi leurs valeurs et leur culture. La Convention n'aborde pas les questions telles que les uniformes scolaires, les codes vestimentaires, l'hymne national ou les prières dans les écoles. Il revient aux gouvernements et aux responsables des établissements scolaires dans chaque pays de déterminer si, compte tenu du contexte social et juridique, l'imposition de telles pratiques constitue une atteinte aux droits protégés par la Convention.

### **ARTICLE 30 : ENFANTS DE MINORITÉS ET DE POPULATIONS AUTOCHTONES**

L'enfant appartenant à une population autochtone ou à une minorité a le droit d'apprendre à connaître et de pratiquer sa culture et sa religion propres, ainsi que d'employer sa propre langue. Ce droit s'applique à tout un chacun; si la Convention met ici en relief ce droit, c'est parce qu'il arrive que la majorité de la population d'un pays ne se reconnaisse pas dans de telles pratiques.

### **ARTICLE 31 : LOISIRS, ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES ET CULTURELLES**

L'enfant a le droit de pratiquer des loisirs, des jeux et de participer à des activités culturelles et artistiques.

### **ARTICLE 32 : TRAVAIL DES ENFANTS**

Les États doivent protéger l'enfant contre tout travail mettant en danger sa santé, son éducation ou son développement. La Convention protège les enfants du travail nuisible à leur épanouissement et de l'exploitation, mais rien n'interdit les parents de demander aux enfants de les aider à la maison en leur confiant des tâches qui ne présentent pas de danger et sont appropriées à leur âge. Si l'enfant travaille dans l'exploitation agricole ou dans l'entreprise familiale, les tâches

doivent être sans risque, adaptées au degré de maturité de l'enfant, et conformes au droit du travail au niveau national. Le travail ne doit pas empêcher l'enfant d'exercer l'un quelconque de ses droits, notamment le droit à l'éducation, ou le droit au repos et au loisir.

### **ARTICLE 33 : TOXICOMANIE**

Les États doivent employer tous les moyens possibles pour protéger les enfants contre la consommation de stupéfiants et pour empêcher que des enfants ne soient utilisés pour la production et le trafic illicites de ces substances.

### **ARTICLE 34 : EXPLOITATION SEXUELLE**

Les États doivent protéger l'enfant contre la violence et l'exploitation sexuelle. Cette disposition est développée dans le Protocole facultatif à la Convention, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants.

### **ARTICLE 35 : VENTE, TRAITE ET ENLÈVEMENT**

Les États ont l'obligation de tout faire pour empêcher l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants. Cette disposition est développée dans le Protocole facultatif à la Convention, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants.

### **ARTICLE 36 : AUTRES FORMES D'EXPLOITATION**

L'enfant a le droit d'être protégé contre toute forme d'exploitation et contre toute activité susceptible de nuire à son bien-être ou à son développement.

### **ARTICLE 37 : TORTURE ET PRIVATION DE LIBERTÉ**

Nul enfant doit être puni de façon cruelle ou préjudiciable. Les enfants qui ont violé la loi ne doivent pas être traités avec cruauté. S'ils sont détenus, ils doivent être séparés des adultes, doivent pouvoir rester en contact avec leur famille, et ni la peine capitale ni l'emprisonnement à vie sans possibilité de libération ne doivent être prononcés contre eux.

### **ARTICLE 38 : CONFLITS ARMÉS**

Les États parties prennent toutes les mesures possibles pour assurer la protection et prendre soin des enfants touchés par un conflit armé. Les personnes n'ayant pas atteint l'âge de 15 ans ne peuvent pas participer directement aux hostilités ni être enrôlées dans les forces armées. Cette disposition est développée dans le Protocole facultatif à la Convention, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés, qui relève l'âge minimum de la participation directe dans un conflit armé à 18 ans et interdit le recrutement sous la contrainte d'enfants de moins de 18 ans.

### **ARTICLE 39 : RÉADAPTATION ET RÉINSERTION**

Les enfants victimes de toute forme de négligence, d'exploitation ou de sévices ont le droit de recevoir une assistance spéciale afin de rendre possible leur réadaptation et leur réinsertion sociale, dans des conditions qui favorisent la santé, le respect de soi et la dignité de l'enfant.

### **ARTICLE 40 : JUSTICE POUR MINEURS**

Tout enfant accusé d'avoir enfreint la loi a droit à une assistance juridique et à un traitement adéquat dans un système judiciaire respectueux de ses droits. Les États doivent fixer un âge minimum au-dessous duquel les enfants ne peuvent pas être reconnus coupables de crimes, tout en garantissant le respect de l'équité et un règlement rapide de la procédure judiciaire ou autre.

### **ARTICLE 41 : RESPECT DES NORMES DÉJÀ ÉTABLIES**

Si une disposition relative aux droits de l'enfant figurant dans le droit national ou international en vigueur est plus favorable que la disposition analogue dans cette Convention, c'est la norme plus favorable qui s'applique.

### **ARTICLE 42 : CONNAISSANCE DES DROITS**

Les États doivent diffuser la Convention auprès des adultes et des enfants. Les adultes devraient également aider les enfants dans l'apprentissage de leurs droits (voir aussi l'article 4).

### **ARTICLE 43-54 : MESURES D'EXÉCUTION**

Ces articles expliquent de quelle manière les gouvernements et les organisations comme l'UNICEF doivent agir pour assurer la protection des droits des enfants.

## ANNEXE 2

### LISTE DU MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR ANIMER UN ATELIER AVEC DES JEUNES

#### DOCUMENTS

Feuille de présence quotidienne avec les coordonnées des participants  
Formulaires de consentement  
Programme quotidien pour les mentors

#### FOURNITURES

Tableaux à feuilles mobiles et papier  
Marqueurs  
Ruban adhésif (pour accrocher des feuilles aux murs)  
1 balle de tennis  
Papier ou cartons de couleur  
Stylos ou crayons pour le groupe  
Carnets pour le groupe  
Carnets de bord pour reporter la liste des enregistrements effectués

#### MATÉRIEL

Enregistreurs  
Piles pour les enregistreurs

## ANNEXE 3

### EXEMPLES DE JEUX QUI « BRISENT LA GLACE » ET STIMULENT LES JEUNES

Cette sélection de jeux visant à « briser la glace » et à stimuler les jeunes a été élaborée à partir de 100 Façons d'animer un groupe : Jeux à faire lors d'ateliers, de réunions ou au sein d'une communauté, fascicule publié par l'Alliance internationale contre le VIH/sida.

#### APPRENDRE À SE CONNAÎTRE : JEUX POUR BRISER LA GLACE

##### NOMS ET ADJECTIFS

Les participants pensent à un adjectif qui décrit ce qu'ils éprouvent ou comment ils se sentent. L'adjectif doit commencer par la première lettre de leur prénom, par exemple: « Je m'appelle Henri et je suis heureux », ou, « Je m'appelle Gladys et je suis géniale ». Ils peuvent en même temps mimer une action qui décrit l'adjectif.

##### JONGLER EN GROUPE

Les participants se mettent debout et forment un cercle étroit. Si le groupe est très large, il sera peut-être nécessaire de faire deux cercles. Le facilitateur lance la balle à quelqu'un, en l'appelant par son prénom. Chacun doit se souvenir de qui lui a lancé la balle et à qui il l'a lancée. Chacun continue à attraper et à lancer la balle à la même personne, établissant ainsi une trajectoire fixe de la balle au sein du groupe. Dès que tout le monde a reçu la balle et qu'un rythme a été créé, ajoutez une ou deux balles de façon qu'il y ait toujours plusieurs balles en circulation et que le rythme reste le même.

##### LES YEUX DANS LES YEUX

Les participants se mettent debout et forment un cercle. Chacun regarde une personne qui se trouve de l'autre côté du cercle dans les yeux. Les deux personnes qui se sont regardées dans les yeux traversent le cercle et s'échangent leurs places tout en se regardant dans les yeux. Plusieurs couples peuvent s'échanger leurs places en même temps. Le groupe devrait veiller à ce que tous participent aux échanges de places. Les couples de participants peuvent commencer ce jeu dans le silence, et ensuite s'échanger des salutations à chaque fois qu'ils arrivent au centre du cercle.

##### TROIS VÉRITÉS ET UN MENSONGE

Chacun écrit son nom accompagné de quatre renseignements sur lui-même sur une grande feuille de papier. Par exemple, quelqu'un peut écrire « Alphonse : adore chanter, jouer au foot, a quatre femmes et aime l'analyse participative rapide ». Les participants circulent ensuite avec leur feuille et forment des paires. Ils s'échangent leurs feuilles et essaient de deviner lequel des renseignements fournis est faux.

##### CE QUE NOUS AVONS EN COMMUN

Le facilitateur énonce une caractéristique qui s'applique à quelques personnes du groupe, comme par exemple « a un t-shirt bleu ». Tous ceux qui portent du bleu doivent se rendre dans un coin de la pièce. Le facilitateur continue à énoncer d'autres caractéristiques, comme « aime le football », et les gens qui aiment le football doivent aussi se rendre dans un coin de la pièce.

##### LE NŒUD

Les participants se mettent debout, forment un cercle et se tiennent par la main. Toujours en se tenant par la main, ils se meuvent comme ils le souhaitent. Ils se tordent et s'entortillent entre eux, formant ainsi un nœud. Ils doivent ensuite défaire ce nœud, sans se lâcher les mains..

Cette sélection de jeux visant à « briser la glace » et à stimuler les jeunes a été élaborée à partir de 100 Façons d'animer un groupe : Jeux à faire lors d'ateliers, de réunions ou au sein d'une communauté, fascicule publié par l'Alliance internationale contre le VIH/sida.

[http://www.icaso.org/vaccines\\_toolkit/subpages/files/French/energiser\\_guide\\_fr.pdf](http://www.icaso.org/vaccines_toolkit/subpages/files/French/energiser_guide_fr.pdf)

## ÉTABLIR LA CONFIANCE

---

### FAITES PASSER

Les participants forment deux lignes et se mettent face à face. Chacun tient le participant d'en face par les bras. Un volontaire se couche, face au plafond, sur les bras des participants qui se trouvent au début de la ligne. Les couples de participants lèvent et baissent les bras pour faire passer doucement le volontaire sur les bras du couple suivant. Le jeu continue jusqu'à ce que le volontaire ait été porté jusqu'à l'autre bout de la ligne.

### MENER ET GUIDER

Les participants se mettent deux par deux. Dans chaque couple, on bande les yeux d'un participant. Le partenaire de ce participant le guide ensuite à travers la salle en s'assurant qu'il ne trébuche pas sur quelque chose. Au bout d'un moment, le facilitateur demande aux membres du couple d'échanger leurs rôles. Au terme du jeu, les participants discutent de ce qu'ils ont ressenti lorsqu'ils ont dû faire confiance à quelqu'un d'autre pour veiller à leur propre sécurité.

## S'ÉCHAUFFER

---

### LES STATUES

Demander aux participants de se promener dans la salle, les bras relâchés et en se détendant légèrement la tête et le cou. Après un moment, dire un mot. Chacun doit immédiatement se transformer en une statue qui représente ce mot. Par exemple, le facilitateur s'écrie « la paix ! ». Chacun prend instantanément une certaine pose, sans parler, qui représente pour chacun la paix. Répéter l'exercice plusieurs fois.

### RETOURNE À TA PLACE

Demander à chacun de choisir une place particulière dans la salle. Les participants commencent le jeu en se mettant debout à cette place. Demander aux participants de se promener dans la salle tout en faisant des gestes particuliers, par exemple, sauter sur une jambe, saluer toute personne portant du bleu, marcher en arrière, etc. Lorsque le facilitateur dit « stop », tout le monde doit regagner sa place en courant. La première personne à retrouver sa place devient le nouveau leader. Celui-ci peut ensuite demander au groupe de faire comme il le souhaite.

## ÉCOUTER, OBSERVER ET RACONTER DES HISTOIRES

---

### « PRRR » ET « PUKUTU »

Demander à tous d'imaginer deux oiseaux. L'un chante prrr et l'autre pukutu. Lorsque le facilitateur dit « prrr », chacun doit se tenir debout sur la pointe des pieds, plier ses bras au niveau du coude en formes d'ailes, les ouvrir et les fermer comme un oiseau qui arrange ses plumes. Lorsque le facilitateur s'écrie « pukutu », chacun doit rester immobile, sans bouger la moindre plume.

### MARÉE HAUTE/MARÉE BASSE

Dessiner une ligne qui représente le bord de la mer et demander aux participants de se tenir debout derrière la ligne. Quand le facilitateur s'écrie « marée basse ! », tout le monde saute vers l'avant de la ligne. Quand il s'écrie « marée haute ! », tout le monde saute vers l'arrière de la ligne. Si le facilitateur s'écrie « marée basse ! » deux fois de suite, les participants qui bougent malgré tout sont mis hors jeu.

### TROUVE QUELQU'UN QUI PORTE

Demander aux participants de marcher de manière détendue, en balançant les bras et en se détendant d'une manière générale. Au bout d'un moment, le facilitateur s'écrie « trouve quelqu'un qui porte... » et nomme un type de vêtement. Les participants doivent courir vers la personne décrite et rester debout à côté d'elle. Répéter ce jeu plusieurs fois en énonçant des types de vêtement différents.

### QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

Les participants se mettent deux par deux. Ils s'observent et essaient de mémoriser l'apparence de l'autre. Ensuite, l'un d'eux tourne le dos pendant que l'autre modifie trois aspects de son apparence. Il attache sa montre à un autre poignet, ôte ses lunettes ou retrousse ses manches, par exemple. L'autre participant se retourne et doit repérer ces changements. Les joueurs recommencent en changeant de rôle.

### **MIROIR, MIROIR**

Les participants se mettent deux par deux. Chaque couple de participants décide de qui sera le miroir au sein du couple. Le participant miroir copie les actions de son partenaire. Au bout d'un moment, demandez aux membres des couples de changer de rôle pour permettre au partenaire d'être cette fois-ci le miroir.

### **LE ROI EST MORT**

Un premier participant se tourne vers son voisin et lui dit : « le roi est mort ! ». Le voisin lui demande : « comment mourut-il ? ». Le premier participant répond : « il est mort en faisant ceci » et fait un geste ou mouvement simple. Tous les participants répètent ce geste sans s'arrêter. Un deuxième participant répète l'annonce et son voisin lui demande : « comment mourut-il ? ». Le deuxième participant répond en ajoutant un autre geste ou mouvement. Tous les participants se mettent ensuite à répéter les deux gestes, sans s'arrêter. Le jeu continue ainsi tout autour du cercle jusqu'à ce qu'il y ait trop de gestes à mémoriser.

## **STIMULER-DÉTENDRE**

---

### **DANSER SUR DU PAPIER**

Les facilitateurs préparent des morceaux égaux de papier journal ou de tissu. Les participants se mettent deux par deux. Chaque couple de participants reçoit un morceau de papier journal ou de tissu. Ils dansent pendant que le facilitateur joue de la musique ou tape des mains. Lorsque la musique ou le facilitateur s'arrêtent, chaque couple se met debout sur son morceau de papier journal ou de tissu. Le facilitateur remet la musique ou se remet à taper des mains. Lorsque la musique ou le facilitateur s'arrête, les couples doivent plier leur morceau de papier journal ou de tissu en deux avant de se mettre debout dessus. Après plusieurs tours, le morceau de papier journal ou de tissu devient très petit à force d'avoir été plié et replié. Et il devient de plus en plus difficile pour les couples de se mettre debout dessus. Les couples de participants dont une partie du corps touche le sol sont éliminés. Le jeu continue jusqu'à ce qu'un couple gagne.

### **TRANSMISSION D'ÉNERGIE**

Les participants, assis ou debout, forment un cercle. Ils se tiennent par la main et se concentrent. Le facilitateur envoie une série de vibrations autour du cercle, en pressant discrètement les mains des participants qui se trouvent à sa droite et à sa gauche. Les participants font passer ces vibrations autour du cercle, comme dans un courant électrique, en pressant la main de la personne qui est à leur côté, revitalisant littéralement le groupe.

### **LA QUEUE DU DRAGON**

Demander aux participants de se diviser en deux groupes. Les participants de chaque groupe forment un dragon en se mettant à la queue leu leu et en se tenant par la taille. La personne qui se trouve au bout de chaque queue porte une écharpe de couleur vive à la ceinture ou attachée à son vêtement. Cette écharpe représente la queue du dragon. Le but de chaque dragon est d'attraper la queue de l'autre sans perdre la sienne.

### **TAPER DANS LES MAINS DES AUTRES**

Les participants s'assoient ou se mettent debout en cercle. Ils tapent dans la main de leur voisin de droite, qui fait la même chose avec son voisin de droite, etc. Faites cet exercice aussi vite que possible. Tapez dans les mains plusieurs fois, en rythmes différents, tout autour du cercle et en même temps.

## **EXPRIMER SES SENTIMENTS**

---

### **QU'EST-CE QUE JE RESSENS?**

Les participants s'assoient en rond. À tour de rôle, chacun mime un sentiment. Les autres participants essaient de deviner le sentiment qui est en train d'être mimé. Le participant qui devine juste mime le sentiment suivant.

### **LA COULEUR DES SENTIMENTS**

Les participants disent à tour de rôle ce qu'ils ressentent et associent une couleur à cette émotion.

## ANNEXE 4

### EXEMPLE DE FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Je m'appelle (nom complet) \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_

Je participe à un projet organisé par (nom de la station de radio) du (date) au (date) \_\_\_\_\_

En signant ce formulaire, je donne l'autorisation à (nom de la station de radio) \_\_\_\_\_ d'utiliser mon travail dans ses émissions. Je suis conscient du fait que mes enregistrements sonores peuvent être modifiés par (nom de la station de radio) \_\_\_\_\_ .

Je suis conscient que si mon enregistrement est diffusé, j'aurai le choix d'utiliser seulement mon prénom ou de conserver l'anonymat.

Mes enregistrements peuvent être diffusés. Ils peuvent également être publiés sur Internet ou distribués aux formats CD, MP3 ou autres.

Je suis conscient du fait que si je ne souhaite pas partager certaines informations avec (nom de la station de radio) \_\_\_\_\_ , je lui en ferai part et ces informations ne seront pas utilisées.

Je pars du principe que (nom de la station de radio) \_\_\_\_\_ respectera mon travail et me respectera, ainsi que ma famille. Je suis conscient du fait que, dans la mesure du possible, la station me donnera une copie de mon travail pour que je sache de quelle manière mes enregistrements ont été utilisés. Je m'engage à respecter les règles de la station. Je comprends que ma participation est volontaire et je peux y mettre fin si je le souhaite, en indiquant par écrit que je ne participe plus.

Nom \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Nom des parents/tuteurs légaux \_\_\_\_\_

Signature des parents/ tuteurs légaux \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

## ANNEXE 5

### THÈME DE L'ÉMISSION : VIVRE EN BONNE SANTÉ

Utilisez les conduits produits, la documentation réunie, le script proposé et posez des questions pour aider le jeune journaliste à écrire son script.

#### INTRO

*[DIFFUSER LE JINGLE]*

**ANIMATEUR 1 :** Eh oui, vous écoutez bien l'émission *[NOM DE L'ÉMISSION]* sur *[NOM DE LA STATION]*. Je m'appelle *[NOM]*...

**ANIMATEUR 2 :** Et moi, c'est *[NOM]*. Aujourd'hui, nous allons apprendre à manger sainement.

**ANIMATEUR 1 :** Et ça ne veut pas juste dire qu'il faut manger trois repas par jour. Non, nous allons découvrir ce qu'il faut manger pour garder un esprit sain dans un corps sain.

**ANIMATEUR 2 :** Nous avons eu beaucoup de chance, car nous avons pu passer un peu de temps avec *[NOM DE L'ATHLÈTE]* et découvrir en quoi consiste sa journée type.

*[DIFFUSER LE PORTRAIT SONORE]*

#### PIED

**ANIMATEUR 1 :** On dit qu'il faut manger une pomme tous les jours, pour éviter la visite du médecin.

**ANIMATEUR 2 :** Eh oui, si nous mangeons des produits sains nous serons forts et en pleine santé. Du coup, nous appellerons beaucoup moins souvent le médecin. Si vous voulez en savoir plus, soyez à l'écoute de *[NOM DE L'ÉMISSION]* sur *[NOM DE LA STATION]* la semaine prochaine *[JOUR]* à *[HEURE]*. Nous vous apprendrons tout sur *[SUJET DE L'ÉMISSION DE LA SEMAINE SUIVANTE]*.

**ANIMATEURS 1 ET 2 :** D'ici là, au revoir et à bientôt !

## RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

All Sides of the Story. Reporting on Children: A Journalist's Handbook, UNICEF et Media Monitoring Project, 2003  
<http://www.unicef.org/uganda/allsidesofthestory.pdf>

Children's Rights and Media: Guidelines and Principles for Reporting on Issues Involving Children  
<http://www.ifj.org/fr/articles/childrens-rights-and-media-guidelines-and-principles-for-reporting-on-issues-involvingchildren>

Editorial Guidelines and Principles for Reporting on Children in the Media 2008,  
A Snapshot of Children in Zambian News, Media Monitoring Project/Save the Children  
[http://www.mediamonitoringafrica.org/images/uploads/zam\\_guidelinesBooklet.pdf](http://www.mediamonitoringafrica.org/images/uploads/zam_guidelinesBooklet.pdf)

Indicateurs d'égalité des genres pour les médias. Avant-projet d'un cadre d'indicateurs pour mesurer la sensibilisation à l'égalité des genres dans les médias et les contenus, UNESCO, 2012  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002170/217028f.pdf>

Rétablir l'équilibre : Égalité des genres dans le journalisme, Fédération internationale des journalistes, 2009  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001898/189885F.pdf>

Getting the Story and Telling it Right: HIV and TV, UNESCO, 2009  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001843/184320e.pdf>

Tendances mondiales de l'emploi des jeunes, Bureau international du travail, 2012  
[http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms\\_181090.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms_181090.pdf)

How to Start a Youth Radio Project in Your Community: Facilitator's Handbook,  
Children's Radio Foundation et UNICEF, 2011  
<http://www.childrenradiofoundation.org>

How to Make Your Own Radio Shows: Youth Radio Toolkit, Children's Radio Foundation et UNICEF, 2011  
<http://www.childrenradiofoundation.org>

How to report on children in crisis (2006)  
<http://www.mediawise.org.uk/wp-content/uploads/2011/03/How-to-report-on-children-in-crises.pdf>

Lloyd F., Sakaza Mngani ! Kids Community Radio Project Handbook, Institute for the Advancement of Journalism, 2007  
[http://www.wsscc.org/sites/default/files/publications/iaj\\_sakaza\\_mngani\\_2007.pdf](http://www.wsscc.org/sites/default/files/publications/iaj_sakaza_mngani_2007.pdf)

Indicateurs de développement des médias : cadre pour l'évaluation du développement des médias, UNESCO, 2008  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001631/163102f.pdf>

Éducation aux médias et à l'information : programme de formation pour les enseignants, UNESCO, 2011  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002165/216531f.pdf>

Les médias en tant que partenaires de l'éducation au service du développement durable : outil de formation et de documentation, UNESCO, 2008  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001924/192455f.pdf>

New Questions, New Insights, New Approaches. Contributions to the Research Forum at the World Summit on Media For Children and Youth, 2010, The International Clearinghouse on Children, Youth and Media, NORDICOM, Université de Göteborg  
[http://www.nordicom.gu.se/common/publ\\_pdf/Yearbook\\_2011.pdf](http://www.nordicom.gu.se/common/publ_pdf/Yearbook_2011.pdf)

Manifeste de la radio, World Radio Forum, 2004

<http://www.worldradioforum.org/manifesto/RadioManifesto.pdf>

Regional study of children's participation in Southern Africa: South Africa, Swaziland and Zambia, Save the Children Sweden, 2010

Research Summary Report, BBC WST (World Service Trust), African Media Development Initiative (AMDI), 2006

<http://africanmediainitiative.org/wp-content/uploads/2013/01/AMDI-BBC-summary-report.pdf>

Speaking Up and Talking Back? Media Empowerment and Civic Engagement Among East and Southern Africa Youth, NORDICOM, Université de Göteborg, 2013

Shout Out: A Kids Guide to Recording Stories, Urban Rangers and Neighborhood Stories, 2005

<http://transom.org/tools/basics/200501.shoutout.web.pdf?9d7bd4>

Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, Organisation de l'unité africaine, 1990

<http://acerwc.org/fr/charte-cadbe-texte-complet/>

The African Charter on Children's Broadcasting

[http://www.childrenradiofoundation.org/wp-content/uploads/2013/06/African\\_charter\\_on\\_children\\_s\\_broadcasting\\_eng.pdf](http://www.childrenradiofoundation.org/wp-content/uploads/2013/06/African_charter_on_children_s_broadcasting_eng.pdf)

The Media and Children's Rights, MediaWise et UNICEF, 2005

<http://www.miusa.org/idd/resources/files/youthchildrenresources/childrenmedia/view>

The Media and Children's Rights (2012)

<http://www.mediawise.org.uk/children/the-media-and-childrens-rights/>

## BIBLIOGRAPHIE

Asthana S., *Innovative Practices of Youth Participation in Media*, UNESCO, 2006

Barry C. et Jempson M., *The Media and Children's rights*, UNICEF, 2005

Byerly C., *Global Report on the Status of Women in the News Media*, International Women's Media Foundation, 2011

Campbell P., Hoey L. et Perlman L., *Sticking with my dreams: defining and refining youth media in the 21st century*, Campbell- Kibler, Associates, Inc., 2001

Gigli S., *Children, Youth and Media Around the World: An Overview of Trends and Issues*, InterMedia Survey Institute for UNICEF, 2004

Hart R., *Children's Participation from Tokenism to Citizenship*, UNICEF, 1992

Keefer P. et Kemani S., *Mass Media and Public Services: The Effect of Radio Access on Public Education in Benin*, Banque mondiale, 2011

Kinkade S. et Macy C., *What Works in Youth Media: Case Studies from Around the World*, International Youth Foundation, 2003

Myers M., *Radio and Development in Africa*, Centre de recherches pour le développement international (CRDI), Canada, 2009

Myers M., *Voices from Villages: Community Radio in the Developing World*. Center for International Media Assistance (CIMA), Washington, 2011

Rahfaldt M., *Build Back Better: Young People Redefining Community Radio in Africa*, Children's Radio Foundation and Open Society For Southern Africa (OSISA), 2012

Shipler M., *Youth Radio for Peacebuilding, a guide*, Search for Common Ground and Radio For Peace Building

*Population Facts*, Division de la population (ONU), 2009

## REMERCIEMENTS

Le présent guide pratique a pu être réalisé grâce à l'expérience et au dévouement de nombreuses personnes à travers le monde. L'UNESCO salue la contribution inestimable de la Children's Radio Foundation<sup>1</sup> et remercie le personnel et les jeunes des radios et organisations locales des pays suivants: Afrique du Sud, Kenya, Lesotho, Libéria, Namibie, République démocratique du Congo, Tanzanie et Zambie. Nos remerciements vont tout particulièrement à Meghan Adams, Kaitlin Parker, Erla Rabe, Elizabeth Sachs et Bill Siemering.

L'UNESCO remercie Frank Banda (Zambie), Alymana Bathily (Sénégal), Steve Buckley (Royaume-Uni), Francesco Diasio (Italie), Njuiki Githethwa (Kenya), Daoud Kuttab (Jordanie), Julius Mtemahanji (Namibie) et Olivier Pessot (France) pour leur contribution experte et collégiale.

<sup>1</sup> Basée en Afrique du Sud, la Children's Radio Foundation est une organisation non gouvernementale axée sur la production de projets radiophoniques par/pour les jeunes sur le continent africain – elle assure conception, mise en place, formation et soutien. Avec plus de 50 radios locales partenaires et plus de 1 000 jeunes reporters ayant reçu une formation et présents en Afrique du sud, au Libéria, en République démocratique du Congo, en République-Unie de Tanzanie et en Zambie, la Children's Radio Foundation ouvre des possibilités de dialogue, de formation au leadership, d'engagement social et d'action au bénéfice des jeunes. Au moyen d'émissions de radio, des jeunes évoquent leurs préoccupations et traitent des sujets qui les touchent à l'intention d'autres jeunes et du grand public.

Section Médias et société  
Secteur de la communication et de l'information  
7, place de Fontenoy, 75352, Paris 07 SP, France  
m.lourenco@unesco.org



Secteur  
de la communication  
et de l'information

